

## Thème 3 – L'apprenant comme participant à la construction de contenu

par Mario Asselin  
(Opossum)

### Les effets de réseaux

«Apprendre», c'est un bien grand mot. Du haut de ses neuf lettres, il évoque la présence d'un mystère attrayant, d'une clé passe-partout qui ouvre toutes les portes ou d'un concept creux utilisé à toutes les sauces pour qualifier un comportement humain, naturel et instinctif qui permet à tous de s'adapter à son environnement. Apprendre est un verbe; on fait référence ici à un processus. Souvent, « apprendre » est lié à un sujet d'étude qui est en même temps, une sorte de résultante, l'éducation. Tout cela pour situer «l'apprenant», celui qui apprend.

La perspective de cette série de textes s'inscrit dans l'identification du cheminement vécu par celui qui apprend au contact d'un Internet de plus en plus participatif. Le point de vue adopté sera celui du participant qui génère du contenu – en vue d'apprendre - par l'entremise des outils du Web 2.0. Comme on le fait pour un logiciel qui en serait à sa deuxième version majeure («1.0» étant la version «un»), on nomme cette phase du développement d'Internet ainsi parce que dans sa première période de croissance, les ordinateurs étaient souvent utilisés, lorsqu'ils étaient connectés au Web, tels des téléviseurs munis d'un clavier. Nous sommes passés d'un mode « consultation seulement » à un mode bidirectionnel où la production de contenu est devenue légion... « L'apprenant 2.0 » ne fait donc pas qu'utiliser Internet pour consulter des pages Web. S'il a commencé par échanger du courriel, il exploite maintenant la bidirectionnalité des possibilités qu'offre le « World Wide Web ».

À partir du moment où on observe que chacun n'apprend pas la même chose en même temps, à la même vitesse, on se dit qu'il y a possiblement plusieurs chemins qui mènent aux apprentissages. Les tentatives ont été nombreuses de ramener ces diverses voies d'accès à la connaissance à un seul parcours où l'ensemble des apprenants suit une démarche commune. L'évolution d'Internet (particulièrement dans sa «phase 2.0») agit à l'opposé de ces gens qui se servent de la connaissance en tant qu'objet de pouvoir. En démocratisant Internet, on a donné un large accès au savoir et toute tentative de l'encapsuler pourrait être perçue comme un retour en arrière.

L'itinéraire unique a déjà apporté certains résultats positifs. Dans un contexte où il n'était pas donné à tous de pouvoir fréquenter l'école et où la connaissance était rare, voire, concentrée dans les hauts lieux du savoir, il était plus facile pour un enseignant d'imposer un parcours unique aux apprenants devant lui. Nous sommes maintenant dans une période d'abondance, tant au niveau de l'accès à une foule de données, qu'au niveau de l'accès à l'information ou à une multitude d'opinions, tout cela pouvant, dans certains cas, devenir des connaissances. L'école est devenue accessible à tous, elle s'est «démocratisée» au Québec avec la période de la Révolution tranquille; le savoir est en voie lui aussi de connaître la même démocratisation. Il convient maintenant de nommer certaines insatisfactions vécues par les apprenants à l'école en dehors d'un contexte où celui qui fait apprendre ne prévoit pas un minimum de différenciation pédagogique, le chemin d'accès à la connaissance lui paraissant varié et tout aussi riche d'une source à l'autre.

Si personne ne questionne le bien-fondé d'une destination commune (ce qui est à apprendre), plusieurs apprenants se sentent mal à l'aise au contact d'un itinéraire unique pour tous. Ce message de Gaël Plantin (2009) prend ici tout son sens : « Adaptions nos pratiques afin que chaque apprenant puisse être maître de son temps... »<sup>1</sup>

Autre variable donc... le temps! Il est compté «le temps», il s'avère rare donc et il possède beaucoup de valeur. Pas étonnant qu'en dehors des lieux traditionnellement voués à l'apprentissage, les apprenants aient pu expérimenter d'autres façons d'apprendre que celles, valorisées dans les écoles, collèges et universités. Hors, des contraintes de la gestion de groupe et des grands ensembles, l'apprenant est souvent seul et exposé au même besoin de s'adapter. C'est ici qu'entre en jeu l'importance des réseaux.

Depuis Gutenberg (invention de l'imprimerie au début du 15<sup>e</sup> siècle), aucun changement dans le support à la connaissance n'avait bousculé autant l'ordre établi qu'Internet. Imaginons... Des personnes peuvent se transmettre du contenu de formation autrement qu'en étant en présence les uns des autres. Le parallèle entre la période de Gutenberg et celle d'aujourd'hui est riche en enseignement : nous prenons conscience du même vertige lié à la perte de certains de nos repères qui font en sorte que les modes d'apprentissage sont revisités! Plus besoin de tout retenir par cœur puisqu'on peut retrouver ce qu'il y a à retenir par l'un des nombreux supports existants après l'avoir appris et intégré. Ce qui fait dire au philosophe Michel Serres (2007) que « Les nouvelles technologies nous ont condamnés à devenir intelligents ! »

Le domaine de la musique, des journaux (médias de masse, publicité, etc.) et de l'édition y «goûtent» : les réseaux deviennent un enjeu important qui perturbe autant l'éducation que ces autres secteurs. Pourquoi? Parce qu'il y a de moins en moins d'intermédiaires pour pouvoir produire du contenu. Celui qui fait quelques apprentissages peut immédiatement reproduire ce qu'il veut diffuser et l'offrir directement à un réseau d'internautes, après l'avoir modifié – adapté – ou non). Depuis qu'il n'est plus nécessaire de convaincre un éditeur pour produire et diffuser de la musique, des images ou du texte, depuis qu'il n'est plus nécessaire de connaître les langages de programmation pour publier du contenu, soi-même, dans le «réseau des réseaux» (qu'il soit «très moche» ou de «très grande qualité»), les apprenants ont massivement investi La Toile pour s'exprimer!

Par l'intermédiaire des blogues, des wikis, des réseaux sociaux (Twitter, Facebook, etc.) et du clavardage (pour ne donner que ces exemples), les apprenants ont envahi l'espace public provoquant une conversation à plusieurs voix et une grande quête d'apprentissage tous azimuts. Tout cela ne se fait pas sans heurt ; la bousculade et le chaos n'étant pas garant de réelle valeur ajoutée. Qu'à cela ne tienne, l'apprenant qui se sent au cœur de la construction de son propre parcours, peine davantage à suivre celui, unique, qui lui serait imposé par une institution ou un enseignant. Ça se complique davantage quand ce seul scénario n'est pas adapté aux apprenants; on entend trop souvent dire qu'il est plus facile d'apprendre en dehors des institutions d'enseignement... pour qu'il n'y ait pas un lien de cause à effet sur cette question liée au changement de paradigme de celui de l'enseignement vers celui de l'apprentissage (Tardif, 1998 – Dwyer, 1994).

Anderson (2004) a bien expliqué comment une multitude de petits producteurs de contenus (ou de relayeurs, c'est selon) peut constituer « un marché » au moins égal sinon plus grand aux quelques gros producteurs d'avant qui monopolisaient un domaine. L'économie de la connaissance s'en trouve

<sup>1</sup> Commentaire de Gaël Plantin (enseignant/formateur en Lycée Professionnel Agricole - BEP, BACPro et formation d'apprentis et d'adultes), dans le billet «Comment les médias sociaux stimulent ma mémoire» de François Guité. Ce dernier a ajouté, dans son billet suivant, la maîtrise de « ses outils et de sa méthode », à celle du temps.

radicalement transformée : les réseaux prennent maintenant toute leur importance. C'est ce qu'on appelle la théorie de la «longue traîne» caractérisée par cette longue liste de petits générateurs de contenu.

Entouré de gens qui sont là pour apprendre, muni de l'accès à de nombreux dispositifs de production de contenu et en contact constant avec des moteurs de recherche qui offrent des « réponses » à toutes ses questions au moment où elles surviennent, l'apprenant, dans ces circonstances, est à la recherche des clés de lecture. Données, informations et opinions ne veulent pas dire savoir! Pas étonnant... confronté à autant de sources pouvant lui fournir la matière première, qu'il cherche à exercer son jugement critique!

Si l'enseignant demeure une voie importante de diffusion du savoir et si son expertise demeure essentielle pour contextualiser tout ce qui circule directement vers les apprenants, les autres canaux sont accessibles et il n'est plus possible pour un pourvoyeur de connaissances de faire comme si ces autres voies n'existaient pas. Un enseignant qui veut que tout passe par lui s'offre tout un contrat. Les réseaux ne sont pas nés avec Internet; loin de constituer des monopoles, les réseaux informatiques ne sont pas les seuls à gagner en importance dans cette dynamique.

L'indexation par les moteurs de recherche, l'apparition (et l'utilisation) des fils RSS (ces modalités permettent de s'abonner à un site Web pour être avisé lors d'un changement), puis du microblogging (ces sites qui permettent en 140 caractères ou moins de produire de courts billets dans une page Web à laquelle on peut s'abonner), ont eu le don de valoriser les producteurs de contenus et d'encourager la moindre initiative en ce sens. Une simple démarche d'objectivation en cours d'apprentissage, si elle s'opère en public, a le potentiel de devenir un élément repérable et rapidement disséminé, d'autant plus que le sujet de ce partage est unique et répond aux dogmes de l'algorithme des Google de ce monde. Admettons que nous avons avantage à mieux connaître ce qui gouverne les choix de Google lorsqu'on lui soumet une requête. Nous y reviendrons, plus précisément dans le texte numéro trois.

Encouragé à «réfléchir» ainsi dans l'espace public, l'apprenant s'expose, certes, mais tire profit de la réaction des autres pour construire ses apprentissages. Il fait de nouveaux liens, il se surprend à décapsuler certaines de ses inhibitions intellectuelles et aussi, il se butte au fait de laisser certaines traces qu'il voudrait bien reprendre, parfois, il faut le dire. Si de nouvelles motivations peuvent apparaître, les opportunités côtoient aussi les pièges.

On verra que « les effets de réseaux » peuvent encourager l'apprenant dans sa quête du savoir, surtout lorsqu'on évite de lui faire croire qu'il doit attendre une certaine maîtrise de ce qu'il croit savoir avant de le partager. Il devra parfois apprendre à la dure et réaliser que l'avantage du producteur de contenu, s'il s'en trouve rapidement reconnu, doit aussi être de le rendre responsable auprès de ceux avec qui il communique. Ce n'est pas tout de réaliser qu'on peut rapidement influencer. On pardonnera à celui qui est apprentissage, mais on exigera aussi qu'il ne laisse jamais derrière lui ce qu'il ne pourra pas assumer une fois qu'il sera passé à autre chose.

## Bibliographie

Anderson, C. (2007). The Long Tail. *About me*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://longtail.typepad.com/about.html>.

Micro-Blogging . *April: pouvoir et défendre le logiciel libre*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://www.april.org/fr/micro-blogging>.

Plantin, G. (2009, juillet 30). Relief » Comment les médias sociaux stimulent ma mémoire. *Relief: contre la planéité*. Bloque, . Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://www.francoisguite.com/2009/07/comment-les-medias-sociaux-stimulent-ma-memoire/#comment-10249>.

Qu'est-ce qu'un fil de nouvelles RSS? (2009). *Association du Barreau canadien*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de [http://www.cba.org/abc/media\\_f/main/rss.aspx](http://www.cba.org/abc/media_f/main/rss.aspx).

Serres, M. (2007, Décembre 11). Les nouvelles technologies : révolution culturelle et cognitive. Retrouvé Décembre 3, 2009, de [http://interstices.info/jcms/c\\_33030/les-nouvelles-technologies-revolution-culturelle-et-cognitive](http://interstices.info/jcms/c_33030/les-nouvelles-technologies-revolution-culturelle-et-cognitive).

Tardif, & Dwyer. (1998). Le paradigme d'enseignant vs. celui d'apprentissage. *TEFCA: Éducation et technologies*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/LME/lombard/paradigme-appr-ens.html>.

## Thème 3 – L'apprenant comme participant à la construction de contenu

par Mario Asselin  
(Opossum)

### Le connectivisme et les connaissances distribuées

Nous avons donc statué que les sources de connaissance sont multiples et que ces dernières circulent de plus en plus librement. Si l'enseignant reste un des importants transmetteurs de connaissances, sa fonction de guide pouvant contribuer à enseigner les clés de lecture prend énormément de valeur. Tel un harmonique pour le domaine du son, « l'enseignant qui guide » agit en médiateur entre les possibles qui s'offrent à l'apprenant; ça ne signifie pas qu'il se contente de n'être que «guide»; je le rappelle... l'enseignant demeure une source privilégiée de connaissances; il «enseigne» encore... Si parfois, il révèle, si souvent il démontre, il lui faut aussi adopter la posture de celui qui cadre l'analyse devant s'imposer à un apprenant quand il y a plusieurs choix possibles devant lui. Une certaine migration s'impose; on lui demande de devenir meilleur «poseur de questions» après avoir été longtemps «conditionné» à être le meilleur «donneur de réponses».

Cette nouvelle posture devant les données, les informations et «la matière» s'avère nécessaire pour que les apprenants puissent mieux discerner le vrai de l'approximatif, voire, du faux. On peut lutter contre le fait que plusieurs des sources qui influencent l'apprentissage ne soient pas crédibles, mais l'enseignant n'a pas la possibilité de les éliminer, ni de toutes les discréditer, même s'il en avait envie. Si la mise à l'index reste tentante, le meilleur conseil restera toujours d'aider l'apprenant à exercer son jugement critique d'autant plus que de nouveaux réseaux n'ont de cesse d'apparaître ici et là, multipliant les possibilités.

À ce stade-ci, il faut traiter de ceux qui ont documenté un nouveau courant de pensée qui a mené à une théorie de l'apprentissage prenant en compte l'amplitude de l'environnement numérique qui entoure les apprenants : le Connectivisme (Siemens 2005).

François Guité (2004) le caractérise ainsi : « Essentiellement, le connectivisme constitue un modèle d'apprentissage qui reconnaît les bouleversements sociaux occasionnés par les nouvelles technologies, lesquels font en sorte que l'apprentissage n'est plus seulement une activité individualiste et interne, mais est aussi fonction de l'entourage et des outils de communication dont on dispose. »

On voudrait utiliser une formule qui tiendrait mieux compte des contributions de nos réseaux sociaux à nos apprentissages que ce serait difficile de trouver meilleure appellation que «connectivisme». De là à dire que ce sont les facilités avec lesquelles on peut se connecter qui engendre les «bouleversements sociaux»... il n'y a qu'un pas à franchir!

On connaît déjà les connaissances «déclaratives», «procédurales» et «conditionnelles»<sup>1</sup>, mais que savions-nous des connaissances «connectives» (ou distribuées [Salomon 1997]) ? Dans un billet de mon

<sup>1</sup> Les pages 5 à 7 de ce document de Roger de Ladurantaye qui constitue des notes du cours «Des stratégies pour faire apprendre» (PED-860, MIPEC – Performa) expliquent bien les trois types de connaissances en cause.

blogue en décembre 2005, je cite Stephen Downes (2005) qui donne une sorte de définition de ce type de connaissance :

Distributed knowledge adds a third major category to this domain, knowledge that could be described as connective. A property of one entity must lead to or become a property of another entity in order for them to be considered connected; the knowledge that results from such connections is connective knowledge.

Pour mieux comprendre le connectivisme (ou «neo-socioconstructivisme») on doit regarder du côté de ceux qui l'ont documenté, avant même qu'il ne soit formulé (Hutchins 2000 - Spivey 2008 et Bereiter 1997 [distribution] - Wittgensein 2005, Vygotsky 1996 [externalisation] - Papert 1993, Piaget 1967, Bruner 1990, Bandura 1997 [socialisation]). Aussi, les travaux plus récents de ces auteurs seront précieux pour bien saisir l'importance de ses fondements (Downes, Cross, Richardson, Verhagen, Kerr, Sessums, Fiedler), dont plusieurs qui font partie des blogueurs les plus prolifiques en éducation depuis le début des années 2000.

Un billet d'un enseignant qui s'identifie comme étant Mrs Durff rapporte une sorte de challenge en provenance d'un auteur non-identifié qui décrit bien les avantages de tenir compte des moyens sophistiqués d'accéder à la connaissance. Traduction libre et personnelle...

Essayons une petite compétition à l'école. Es-tu prêt... ?

Je vais utiliser un ordinateur portable	Tu utiliseras du papier et un crayon
J'aurai accès à de l'information mise-à-jour	Tu compteras sur un manuel de base qui est vieux de cinq ans
Je saurai immédiatement quand j'aurai mal épilé un mot	Tu auras à attendre que ton travail ait été corrigé
J'apprendrai comment tenir compte de la technologie tout en l'utilisant	Tu liras sur le sujet
Je verrai les problèmes de maths en trois dimensions	Tu aborderas les problèmes à partir de tes propres représentations
Je produirai des travaux artistiques et de la poésie, puis la partagerai avec le monde	Tu partageras tes créations avec ton groupe-classe
Je disposerai d'un accès 24/7	Tu disposeras de la totalité de la plage horaire des cours en classe
J'aurai accès à l'information la plus dynamique qu'elle soit	La tienne sera imprimée et photocopiée
Je serai en communication avec des leaders et des experts en utilisant le courrier électronique	Tu attendras les présentations du vendredi
Je privilégierai mon propre style d'apprentissage	Tu utiliseras celui que l'enseignant favorise pour lui-même
Je serai en constante collaboration avec d'autres apprenants de partout dans le monde	Tu pourras compter sur la collaboration des camarades de ta classe
J'irai aussi loin que je voudrai dans mes apprentissages	Tu devras attendre ceux de la classe qui vont les moins rapidement

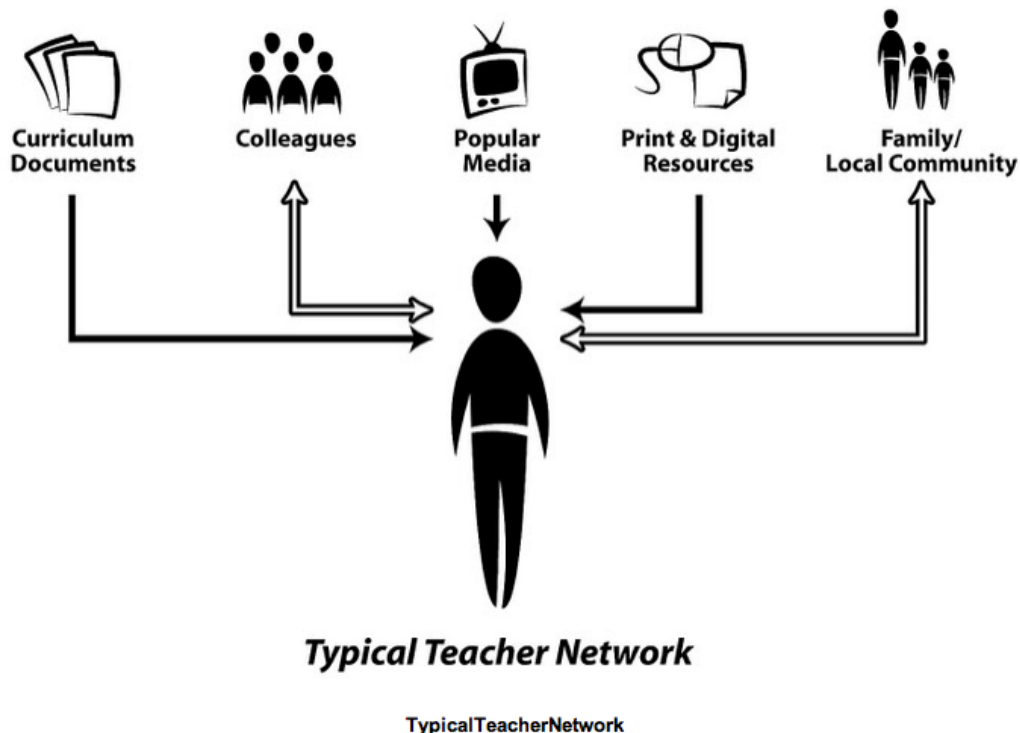
Le coût d'un ordinateur portable sur une année? - \$250.

Le coût de formation d'un enseignant et d'un étudiant? – Très élevé.

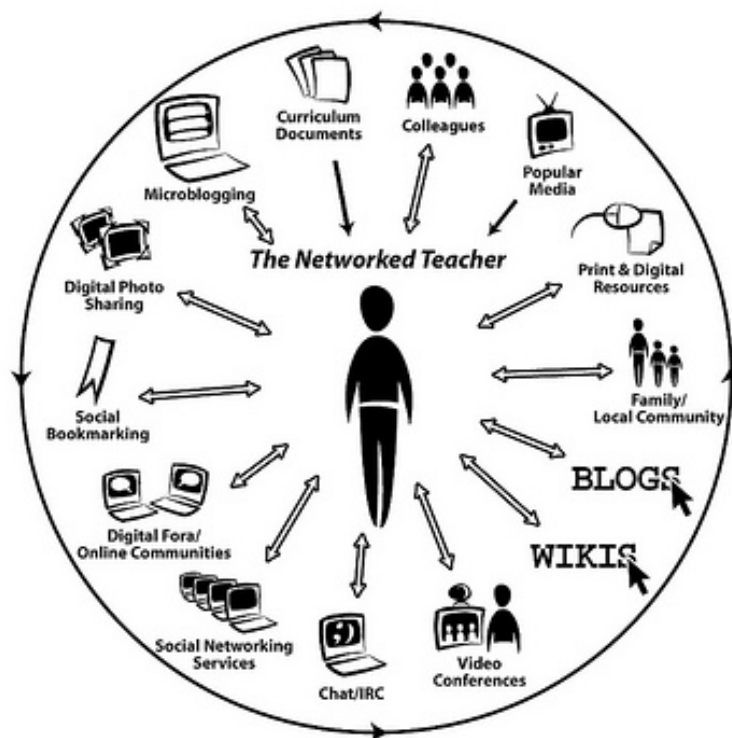
Le coût d'un citoyen et d'un travailleur bien formé? – Ça n'a pas de prix!»

Cette idée d'un savoir encapsulé dans un manuel qui attend sa réédition pour s'adapter aux dernières découvertes d'un domaine ne cadre pas avec le concept de connaissances distribuées. Si les apprentissages générés sont si féconds, c'est qu'ils profitent d'une mise à l'épreuve constante des apprenants qui les confrontent avec ce que le réseau «sait»; ceux qui enseignent n'ayant pas à tout faire transiter par leur propre personne, voient leur tâche ainsi facilitée.

Ces deux schémas d'Alec Couros<sup>2</sup> (publiés avec permissions de l'auteur) expriment bien jusqu'à quel point l'enseignant réseauté profite des avantages de la connaissance distribuée; que dire de ses élèves...



<sup>2</sup>Alec Couros est professeur en technologies et médias éducatif à la faculté d'Éducation de l'Université de Régina.



The Networked Teacher

William Cronon (2007), récipiendaire d'un «MacArthur Fellowship»<sup>3</sup> avait l'habitude d'écrire qu'une personne éduquée est davantage que les autres capable « de voir les interconnexions aussi bien qu'elle voit le sens dans l'ordre des choses, ce qui lui permet d'agir sous un mode beaucoup plus créatif».

Les enseignants, habituellement, préparent leur cours à l'aide de plusieurs sources. Pourtant, la plupart du temps, ils doivent composer avec la contrainte de ne pouvoir offrir qu'un seul manuel pour leurs élèves. On verra dans les prochains textes que la faculté des apprenants à pouvoir devenir eux-mêmes des producteurs de contenu - capacité de diffuser tout genre de textes/sons/images/vidéos sans intermédiaire et sans connaître les langages de programmation - peut contribuer à résoudre l'équation de l'accès aux connaissances dans un mode distribué. Bruno Devauchelle décrit bien comment la numérisation des manuels scolaires risque de s'avérer un révélateur de plus en plus puissant du recul à prendre en tant que pédagogue face aux différentes sources du savoir pour mieux se concentrer sur les clés de lecture :

Imaginez l'enseignant qui dit à ses élèves « allez sur Internet j'ai déposé cela pour le travail d'aujourd'hui, cliquez sur les liens vous y trouverez les ressources pour la séquence » au lieu du traditionnel « prenez votre manuel page 134 » ou « ouvrez votre

<sup>3</sup> Le prix MacArthur (ou MacArthur Fellowship) est une distinction de la fondation MacArthur (The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation) qui fournit une bourse sur cinq ans pour permettre aux lauréats (20 à 40 citoyens ou résidents aux États-Unis qui se distinguent par une créativité particulière selon le site officiel) de poursuivre et développer leur activité.



livre au chapitre 4 ». De fait on va peut-être entendre « allez sur la page numérisée du manuel.... »... Et puis on va aussi voir des élèves commencer eux-mêmes à remplir et compléter les manuels numériques de leurs propres trouvailles.... quand ce n'est pas simplement un blog qui remplace le manuel numérisé. (Devauchelle, 2009)

Un des impacts les plus systémiques du connectivisme réside dans sa capacité à reconfigurer l'éducation en optimisant la valeur des réseaux. Les liens entre les éléments de connaissances construisent un savoir encore plus intégré, à condition d'accorder de la valeur à la capacité d'objectivation de l'apprenant. Un apprentissage qui n'est pas nommé par celui qui est en train d'apprendre, qui ne passe pas par sa «reconnaissance», ne se transfère pas, très souvent, et demeure volatile. Ce travail à encourager ne fait-il pas partie intégrante de notre tâche d'enseignant ?

En favorisant cette «connexion», l'enseignant aide l'apprenant à organiser ses apprentissages, à partir de ce qu'il sait déjà. Toute nouvelle matière s'intègre mieux quand on permet à l'apprenant d'activer ce qu'il sait déjà du sujet. Le connectivisme est en quelque sorte «poussé» par la compréhension du processus décisionnel de l'apprenant. Voici en terminant comment on pourrait résumer certains principes de base de cette théorie d'apprentissage (Siemens 2005) :

- Apprentissage et connaissance émergent dans la diversité des sources.
- Apprendre est un processus qui peut passer par l'interconnexion de nœuds spécialisés ou de sources d'information<sup>4</sup>.
- Les apprentissages peuvent survenir à l'aide de dispositifs externes aux êtres humains.
- La capacité d'apprendre à apprendre est plus sophistiquée que ce que l'on sait du domaine, actuellement.
- Encourager et maintenir des connexions est nécessaire pour faciliter l'apprentissage en continu.
- L'habileté à repérer des connexions entre des champs, des sujets, des idées et des concepts est une compétence de base.
- La valeur (précise, en terme de connaissances mise à jour) est l'intention de toutes les activités d'apprentissage connectiviste.
- La prise de décision est en soi un processus d'apprentissage. Sélectionner l'information qui s'offre, c'est interpréter à travers la lentille d'une réalité en constante transformation. Bien qu'il y ait une vérité à un moment donné, cette même «vérité» peut s'avérer fausse le lendemain en raison de modifications dans les informations ambiantes qui influencent les décisions.

---

<sup>4</sup> « Only Connect... », du blogue *Connectivism, networked and social learning*, de George Siemens, qui a eu lieu le 29 novembre 2007.

## Bibliographie

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: the exercise of control*. W.H. Freeman.

Bereiter, C. (1997). Situated cognition and how to overcome it. In D. Kirshner & J. A. Whitson (Eds.), *Situated cognition: Social, semiotic, and psychological perspectives* (pp. 281-300). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Bruner, J.S. (1990). *Acts of meaning*. Harvard University Press.

Cross, J. *Internet Time Blog*. Blogue, . Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.internetttime.com/>.

Devauchelle, B. (2009, Septembre 7). Faut-il numériser les manuels ? . « *Veille et Analyse TICE: Partager, débattre et apprendre...* Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.brunodevauchelle.com/blog/?p=443>.

Downes, S. (2008, Avril). Welcome to Stephen's Web . *Stephen's Web*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.downes.ca/>.

Downes, S. (2005, Décembre 22). An Introduction to Connective Knowledge . *Stephen's Web ~ by Stephen Downes*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.downes.ca/cgi-bin/page.cgi?post=33034>.

Fiedler, S. *Technology and Knowledge Unit*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://technikundwissen.zsi.at/>.

Guité, F. (2004, Décembre 15). Le connectivisme (néo socioconstructivisme). *Relief contre la planéité*. Blogue, . Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.francoisguite.com/2004/12/le-connectivisme-neo-socioconstructivisme/>.

Harré, Rom; Tisaw, Michael A. (2005). *Wittgenstein and Psychology: A Practical Guide*. Burlington, Vt.: Ashgate.

Hutchins, E. (2000, Mai 18). *Distributed Cognition*. University of California. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://eclectic.ss.uci.edu/~drwhite/Anthro179a/DistributedCognition.pdf>.

Kerr, B. *Bill Kerr's blog*. Retrouvé Décembre 8, 2009 de <http://billkerr2.blogspot.com/>.

de Ladureantaye, R. (2004, Automne). Note de cours PED-860: Des stratégies pour faire apprendre. Université de Sherbrooke. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://nadcou.cegep-rdl.qc.ca/mipec/document/Notes%20de%20cours%20PED-860.pdf>.

Papert, S. (1993). *Mindstorms: children, computers, and powerful ideas*. Basic Books.

Piaget, J. (1967). *La Psychologie de l'enfant*. Collection Que sais-je ; No.369. Presses universitaires de France.

Richardson, W. *Weblogg-ed: learning with the read/write web*. Blogue, . Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://weblogg-ed.com/>.

Russel. (2007, Avril 8). Web 1.0 or 0.995? *Durff's Blog*. Blogue, . Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://durffsblog.blogspot.com/2007/04/web-10-or-0995dani.html>.

Sessums, C. *Christopher D. Sessums' Blog*. Retrouvé Décembre 8, 2009 de <http://eduspaces.net/csessums/weblog>.

Siemens, G. (2005, Janvier). Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age. *International Journal of Instructional Technology & Distance Learning*. journal, . Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://www.itdl.org/Journal/Jan\\_05/article01.htm](http://www.itdl.org/Journal/Jan_05/article01.htm).

Siemens, G. (2007, Novembre 29). Only Connect. *Connectivism: networked and social learning*. Blogue, . Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.connectivism.ca/?p=99>.

Spivey, M. (2008). *The Continuity of Min*. Oxford University Press, 5 août 2008

Tryphon, A. Vonèche J. (1996). *Piaget-Vygotsky: the social genesis of thought*. Psychology Press.

Verhagen, P. (2006). *Connectivism: a new learning theory?*. University of Twente. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.surfspace.nl/nl/Redactieomgeving/Publicaties/Documents/Connectivism%20a%20new%20theory.pdf>

## Thème 3 – L'apprenant comme participant à la construction de contenu

par Mario Asselin  
(Opossum)

### Apprendre tout en devenant producteur de contenu sur le Web

Todd Richmond (2006) utilise l'expression « tempête parfaite » (« perfect storm ») pour décrire ce qui nous attend en éducation et je serais porté à penser comme lui :

Richmond compared the future technology-triggered transformation of educational institutions to the “perfect storm” that hit the music industry when several different factors intersected to disrupt the existing institutions for making, distributing, and monetizing music: millions of people acquired broadband connections and used sufficiently powerful personal computers, the MP3 format made it easy to encode, transmit, and decode music via the Internet, digital tools for capturing and editing audiovisual content made “studio quality” production widely available, online social networking made p2p and viral distribution possible. (Kinnaman 2007).

Le changement de posture de l'enseignant d'aujourd'hui constitue probablement la clé de voûte qui peut transformer l'école et l'aider à s'adapter aux comportements d'apprenants des jeunes de la « génération C », ces jeunes de 12 à 24 ans qui « Communiquent », « Collaborent » et « Créent » sur Internet davantage que leurs aînés.

Dans un dialogue entrepris avec la Présidente de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE), je résumais le défi qui nous attend :

Le caractère bidirectionnel du Web qui en fait un outil où on peut à la fois prendre et donner, n'a pas fini de *transformer notre posture face à la connaissance*. L'industrie du disque ne s'est pas adaptée assez rapidement et celle des grands quotidiens papier vit des heures sombres. Exercer un contrôle absolu n'est plus possible, ni souhaitable, d'ailleurs. Encapsuler la connaissance dans des processus directifs et autoritaires ne l'est pas davantage. N'est-ce pas fascinant de vivre cette époque des grands changements où l'on observe la venue de ces jeunes prénumériques (Marchandise 2009) qui seront eux-mêmes dépassés par d'autres? De voir circuler partout, à grande vitesse et dans tous les sens, la connaissance? Même si je me sens souvent en état d'infobésité, je suis optimiste face à cette capacité qu'ont de plus en plus les jeunes d'échanger des points de vue et de s'affirmer. L'école de rang a vécu ses bonnes heures... je constate avec bonheur l'avènement d'une école où les murs font place aux fenêtres. Bientôt, les jeunes nés avec la présence d'Internet sortiront des universités et deviendront des collègues de travail. Quel beau défi que celui de les accueillir dans nos salles de profs avec les moyens puissants qu'ils connaissent pour réseauter et co-construire! Quelles dimensions notre rôle de passeur pourrait-il prendre dans ce nouveau contexte? (Asselin-Longpré 2009).

Le fait de ne plus devoir connaître les langages de programmation ou d'avoir à convaincre un éditeur pour diffuser du contenu change profondément les usages d'un Internet devenu beaucoup plus participatif; chacun peut devenir son propre média en diffusant du contenu. Les apprenants veulent échanger et ils ont les moyens de leurs ambitions. « Et voici maintenant tout le monde »... (Shirky 2008) par l'intermédiaire de La Toile, bien entendu. Au Québec comme ailleurs, des enseignants, des éducateurs, se sont dotés de blogues, par exemple, et sont sollicités - comme le sont des journalistes - pour critiquer un livre qu'on leur fait parvenir, pour «couvrir» un événement ou un colloque en manque d'attention journalistique ou tout simplement, s'expriment sur les aléas de leur pratique professionnelle. Certains le font de manière anonyme ayant expérimenté - ou ayant la frousse de les vivre - des représailles pour avoir livré un peu trop directement une opinion sur comment se comporte sa direction ou affirme sa position éditoriale sur la réforme de l'éducation. Ils doivent bien être plus de trois cents, ces édublogueurs du Québec qui forment un réseau dynamique d'intervenants qui ont décidé de prendre la parole pour le meilleur ou pour le pire. Et maintenant, certains envisagent d'utiliser les mêmes moyens pour aider leurs élèves à apprendre au contact des mêmes dispositifs !

Si les adultes apprivoisent, ce faisant, leur condition d'immigrants qui s'approprie la culture numérique, ils sont souvent surpris en travaillant avec leurs élèves à l'aide des blogues et des autres outils du Web participatif de tout ce qu'ils doivent «faire apprendre» pour que ces modes de communication respectent les usages éthiques du respect de la propriété, du droit à l'image et du respect de la réputation de chacun. Les natifs du numérique, ceux qui sont nés au moment où les dispositifs de production de contenu sur le Web foisonnent, sont habiles techniquement, mais se comportent souvent tels des sous-doués au niveau d'une certaine retenue à manifester en certaines circonstances et l'observation des règles de base de la communication.

La nature « du contrôle » à exercer en classe s'en trouve complètement bouleversée, surtout au moment où arriveront au collégial, ces jeunes qui sont nés avec l'existence d'Internet grand public qui leur est facilement accessible de la maison, en particulier. Ils ont quinze ans les premiers de cette «génération».

Le clivage «natif» versus «immigrant» doit être vu, avant tout, comme un cycle faisant en sorte que les générations à suivre seront chacune les prénumériques d'une autre. On peut «entendre» ainsi qu'ils seraient plus familiarisés avec les outils d'un monde plus numérique que les plus vieux qui les précèdent. On se retrouve peut-être pour la première fois devant un phénomène pour lequel nous avons peu d'expertise: des enseignants font apprendre par le biais de moyens qu'ils utilisent avec leur «accent» que seuls les natifs peuvent reconnaître. Des «immigrants» qui doivent enseigner à des «natifs», plus habiles qu'eux au niveau technique, mais qui se comportent souvent de façon non-responsables» dans leurs expériences utilisateurs ! Pas étonnant qu'en majorité, les professionnels de l'enseignement, les conseillers pédagogiques et les cadres scolaires ne s'aventurent pas très rapidement sur l'autoroute de l'information ; les besoins de formation et d'information préalables balisant leurs ardeurs et freinant parfois leurs ambitions.

Un survol des outils du Web 2.0 (du Web participatif) qui entrent en jeu est nécessaire pour bien comprendre comment les dispositifs qui facilitent la coconstruction des apprentissages viennent changer la donne.

On dit des blogues qu'ils sont des «sites Internet qui prennent essentiellement la forme d'un carnet de bord ou d'un recueil de textes habituellement présenté par ordre antéchronologique (soit du plus récent

au plus ancien)». Un blogue permet de produire du texte, du son, des images ou de la vidéo dans un système de gestion de contenu qui automatise les processus de publication et de mise en page.

Les wikis<sup>1</sup> quant à eux représentent une autre de ces technologies du «Web 2.0»<sup>2</sup> qui transforment les rapports aux savoirs. Dans une page wiki, on travaille tous dans le même espace Web, la dernière personne de passage pouvant modifier, voire effacer, ce que la personne précédente avait pu enregistrer. Peu d'écoles les ont intégrés dans leur processus d'apprentissage, mais certains wikis servent à préparer de belles conférences en éducation, comme celle-ci à Clair, au Nouveau-Brunswick en janvier 2010, <http://clair2010.wikispaces.com>. Au niveau universitaire, on peut regarder du côté des facultés d'Éducation de l'Université Laval et de l'UQAC dans les cours de Patrick Giroux (2008) et de Renée Fountain (2001).

Pour ce qui est de l'utilisation des sites de réseaux sociaux, ils permettent surtout d'échanger avec des personnes qu'on aura trié sur le volet (nos «contacts») tels Facebook, Twitter, LinkedIn ou ceux qui permettent de publier différents formats de fichiers les offrant en partage (Flickr pour les photos, YouTube pour les vidéos, Scribd pour les documents, etc.). Les expériences en contexte d'apprentissage commencent à poindre et bousculent déjà l'encadrement des commissions scolaires, plus portées à interdire l'accès à ces sites que d'en favoriser l'utilisation<sup>3</sup>. Même en ce qui a trait à la présence des téléphones mobiles, on est de plus en plus porté à croire qu'il faut arrêter de les considérer « comme des outils de distraction, et qu'il convient de les utiliser enfin comme des machines pour apprendre ». (Guillaud, 2009)

On reviendra dans le prochain texte sur les blogues et les wikis, de façon spécifique, parce qu'ils constituent des dispositifs de plus en plus populaires et efficaces quand vient le temps de favoriser la publication Web en contexte d'apprentissage, scolaire ou non. Il convient de mentionner ici quelques retours d'expériences au contact des réseaux sociaux définis par Danah Boyd (2009) comme étant des sites « pour interagir avec d'autres jeunes qu'ils connaissent, et qui sont de vrais amis», contrairement à nous, adultes, qui avons tendance dans ces espaces à accumuler les contacts, comme s'il fallait en faire une collection.

Sur Twitter (un site de microblogging), une enseignante de lettres-histoire géo et ECJS en lycée professionnel documente presque au jour le jour son expérience pédagogique avec une classe de terminale bac pro commerce. Elle donne certaines consignes par ce dispositif où elle dispose de 140 caractères, maximum, pour produire du contenu ou hyperlier vers une ressource. Ses élèves disposent chacun d'une page twitter et ils s'abonnent aux pages des autres élèves en plus de celle de leur

<sup>1</sup> Un court dossier très complet sur ce que sont les wikis peut être consulté sur le blogue de Florence Devouard (Consultante indépendante web 2.0 et spécialiste des pratiques collaboratives, elle est membre de l'advisory board et ancienne présidente de la Wikimedia Foundation (hébergeur de Wikipédia), puis membre du conseil d'administration de Wikimedia France), <http://www.devouard.com/spip.php?article62>.

<sup>2</sup> L'expression «Web 2.0» vient de l'éditeur Tim O'reilly (et date de 2004); elle vient décrire « les technologies et les usages d'Internet apparus à la suite de la forme initiale du web (des sites statiques peu actualisés et techniquement difficiles à mettre en ligne) ». La source de cette explication origine du dossier « Des outils "web 2.0" dans l'enseignement du français» publié sur le site «Franc-Parler», <http://www.francparler.org/dossiers/outils.htm>. Ce billet de Stéphanie Mateos offre un excellent complément d'information, <http://atelierduweb.ning.com/profiles/blogs/web-20-natif-ou-immigrant-du>.

<sup>3</sup> Sur ce sujet des blocages d'Internet dans les commissions scolaires, un de mes billets sur *Mario tout de go* a fait l'objet de beaucoup de discussions... « Ma C.S. bloque l'accès aux sites Internet du Web participatif: cinq façons de les convaincre de se montrer plus responsable! », [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/10/commission\\_scolaire\\_filtre\\_internet\\_blocage\\_web20.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/10/commission_scolaire_filtre_internet_blocage_web20.html).

enseignante. L'ensemble de ce contenu est produit et accessible, gratuitement, sur Internet. L'enseignante affirme « précéder ses élèves d'un petit mois dans sa connaissance de Twitter », mais ça ne l'empêche pas d'apprécier beaucoup ce « moyen différent et plus conforme à mes attentes pour valoriser le potentiel de cette classe »<sup>4</sup>. Elle les encourage à lire et à écrire, surtout... elle encourage chacun à échanger des points de vue divergents et à se donner beaucoup de feedback. Forte de l'appui de l'inspecteur et du proviseur de son Lycée, elle objective déjà certains pans de son approche :

C'est une vraie richesse de pouvoir dire : « apprenons ensemble, apprenez-moi ». Certains de mes élèves très curieux ont exploré certaines applications de Twitter qui me sont encore inconnues. Ils m'ont montré, expliqué. La transmission du savoir doit-elle être uniquement verticale [du haut de la hiérarchie vers le bas] ? Lorsque j'ai présenté le projet Twitter à cette classe, je leur ai expliqué qu'il s'agissait bien d'une expérimentation d'un usage d'un web-média. Une expérimentation que nous allons mener ensemble, que ça impliquait des réussites, des échecs, des tâtonnements. Ils savent être suivis via @laderniereannee [c'est le nom de la page Twitter de l'enseignante] et par bon nombre de « spécialistes » des TICE. Ils ont « tweeté » [publié du contenu sur Twitter] lors de mon atelier des rencontres TICE académiques à ma demande pour être observés par mes auditeurs. Ils m'ont demandé le lendemain mes impressions sur cet atelier.

Pour ce qui est d'expériences au Québec d'utilisation des réseaux sociaux au service des apprentissages avec des enseignants, je suis en contact avec deux d'entre eux qui viennent de se confier à une journaliste du Devoir par mes références. L'un, Jean Desjardins (2009), d'une école de la couronne Nord de Montréal, se sert de Facebook pour former avec ses élèves une communauté d'apprentissage, un groupe de personnes voulant apprendre, possédant des moyens efficaces pour communiquer tout en étant conscient que chacun peut apprendre des uns des autres. Il se sert d'une page Facebook dont l'accès en écriture est sous son contrôle et il invite ses élèves et quelques visiteurs qui en font la demande à contribuer. Souvent, il pose les questions et les élèves débattent des réponses. Ce vaste forum d'échange est visible par tous les internautes ce qui procure un plus vaste public pour les apprenants; quand «le public» ne devient pas lui-même participant aux apprentissages... Voici comment il décline quelques-unes de ce qu'il appelle les « bonnes pratiques »<sup>5</sup>:

Que notre communauté vous serve à réseauter avec d'autres étudiants et adultes qui partagent vos passions et de qui vous pouvez apprendre.

Qu'elle soit le tremplin pour découvrir des experts et des modèles dans différents domaines.

Qu'elle serve à confronter vos idées ou informer les autres des enjeux qui vous préoccupent.

Que notre réseau vous serve à explorer votre créativité et vos passions, poser des questions et recevoir des réponses.

<sup>4</sup> Source : « Twitter, De quoi s'agit-il ? », dossier sur Franc-Parler, automne 2009, [http://www.francparler.org/fiches/outils\\_twitter.htm](http://www.francparler.org/fiches/outils_twitter.htm); le blogue de Laurence, l'enseignante, <http://frompennylane.blogspot.fr/home/>.

<sup>5</sup> Source : La page «Infos» de son groupe Facebook, « Prof-Jean et ses cours facebook 2009-2049 », <http://www.facebook.com/group.php?gid=122127129149&v=info>. Les «bonnes pratiques» représentent une adaptation libre des propos de Will Richardson, un éduoblogueur des États-Unis, <http://weblogg-ed.com/2009/dont-dont-dont-vs-do-do-do/>.

Oui c'est un endroit pour publier devant un large auditoire les textes, œuvres d'art et documents multimédia qui vous rendent fiers!

Oui célébrons-y les oeuvres et réalisations de l'ingéniosité humaine! [ Intérêt commun- La beauté! Malgré que «facebook» ne l'entende pas en ce sens ;- ) ]

La richesse des contenus qu'elle recèle doit pouvoir vous permettre de remixer et publier sur Internet du contenu qui deviendra le vôtre.

Je souhaite que les occasions de collaborer qu'elle créera permettront de changer le monde positivement et significativement.

L'autre enseignant, Sylvain Bérubé (2009), enseigne le français au secondaire dans une école de la région de Québec. Il utilise la plate-forme NING avec ses élèves<sup>6</sup> « pour améliorer leur compétence de communication sur le Web ». Ce dispositif regroupe des blogues individuels, une page Web commune pour la classe et un forum qui est accessible. C'est un autre de ces dispositifs de production de contenu qui permet aux élèves et à leur prof de s'interconnecter, gratuitement, visible (ou pas) des internautes ou des moteurs de recherche. Au moment de rédiger ce texte, un dossier «Éducation et cyberpédagogie» est en préparation au Devoir et il n'est pas possible de citer l'enseignant Bérubé, mais en septembre dernier, il avait déclaré à un journaliste du Journal de Québec (Moalla 2009) que l'expérience « permet aux élèves d'écrire sur une base régulière. La qualité de la langue est un des critères auxquels je tenais mordicus, mais il n'a pas été respecté par tous, regrette-t-il. Beaucoup retombent dans leurs vieilles habitudes en mélangeant la langue française et la "langue texto". » À suivre...

Il faut réaliser que chaque apprenant qui dispose de ces outils pour apprendre n'utilise pas ces outils qu'en amont, au moment où il est en classe et où il veut être autre chose que « spectateur ». Il souhaite aussi être présent et le plus participatif possible pour apprendre « en faisant » et « publie » du contenu en petites séquences, se prononçant, par exemple, sur le rendement de ses profs, dépassant même quelquefois, certaines limites dans des usages qui deviennent, du coup, des pièges qui heurtent le système éducatif dans sa globalité.

Le dialogue s'ouvre de plus en plus au primaire et secondaire. Plusieurs se disent qu'il est préférable de pouvoir répondre aux critiques sur des espaces où il est possible d'intervenir en public même si on s'expose au jugement des autres plutôt que de faire semblant que telles critiques n'existent pas et ainsi, ne pas avoir de prise, pour y répondre.

J'ai pu répertorier<sup>7</sup> pas moins de vingt-cinq projets qui sont de nature au primaire et au secondaire (au Québec) à favoriser la production de contenu sur le Web. Je me suis surpris à lire un extrait d'un chapitre d'un livre - Pourquoi bloguer en contexte d'affaires - dont j'ai été l'un des dix auteurs, au bas d'un blogue<sup>8</sup> qui donne la parole à des enfants, leur posant une question différente à chaque semaine; on ne

<sup>6</sup> Source : « Reconstruction... bilan... » de son blogue *Variations sur thèmes*, 2 octobre 2009, <http://www.sylvainberube.com/reconstruction-bilan/>.

<sup>7</sup> Source : « Programmes particuliers TIC, classes ou écoles qui innovent », blogue *Mario tout de go*, 27 septembre 2009, [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/09/programmes\\_tic\\_ordinateurs\\_portables\\_ecoles\\_quebec.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/09/programmes_tic_ordinateurs_portables_ecoles_quebec.html).

<sup>8</sup> Source : « L'avis des petits », blogue de Gabrielle, étudiante en enseignement de la région de Lévis, <http://royg0018.blogspot.com>.



sait jamais ce qui nous attend sur le Web ... « Une des plus grandes découvertes de la pratique du blogue est d'apprendre à échanger des points de vue différents<sup>9</sup>».

Si on constate que les expériences les plus citées viennent du primaire et du secondaire, il faut comprendre que la présence des jeunes de la génération C influence grandement les pratiques des enseignants de ces niveaux. En quelque sorte, le collégial et l'universitaire risquent de connaître l'explosion de ces expériences au rythme où les jeunes natifs du numérique fréquenteront ces établissements...

---

<sup>9</sup> Sur ce sujet, le billet « Débattre pour apprendre » propose 15 conseils adaptés à la réalité universitaire, blogue *Enseigner et Apprendre en Enseignement Supérieur*, Amaury Daele, 5 juin 2009, <http://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2009/06/05/debattre-pour-apprendre/>.

## Bibliographie

Asselin, M. (2007, Janvier 5). «The perfect storm» . *Mario tout de go*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2007/01/the\\_perfect\\_sto.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2007/01/the_perfect_sto.html).

Asselin, M. (2009, Janvier 17). Ce qui change, ce qui ne change pas ou la connaissance de ce qui précède . *Mario tout de go*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/01/premunerique\\_marchandise\\_fing\\_changement.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/01/premunerique_marchandise_fing_changement.html).

Asselin, M. (2009, Octobre 18). Ma c.s. bloque l'accès aux sites Internet du Web participatif: cinq façons de les convaincre de se montrer plus responsable! *Mario to de go*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/10/commission\\_scolaire\\_filtre\\_internet\\_blocage\\_web20.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/10/commission_scolaire_filtre_internet_blocage_web20.html).

Asselin, M. (2009, Septembre 27). Programmes particuliers TIC, classes ou écoles qui innovent . *Mario tout de go*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/09/programmes\\_tic\\_ordinateurs\\_portables\\_ecoles\\_quebec.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/09/programmes_tic_ordinateurs_portables_ecoles_quebec.html).

Bérubé, S. (2009, Octobre 2). Reconstruction... bilan.... *Variations sur thèmes: Réflexions, coups de coeur, interrogations, illustrations, divagations...* Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.sylvainberube.com/reconstruction-bilan/>.

D'Amours, L. (2009, Octobre 27). » Enquête sur la génération C : les 12-24 ans, utilisateurs extrêmes d'Internet et des TI. *Cefrio: Innover par les TI*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://blogue.cefr.io.qc.ca/2009/10/enquete-sur-la-generation-c-les-12-24-ans-utilisateurs-extremes-d%E2%80%99internet-et-des-ti/>.

Daele, A. (2009, juin 5). Débattre pour apprendre . « *Pédagogie universitaire – Enseigner et Apprendre en Enseignement Supérieur*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2009/06/05/debattre-pour-apprendre/>.

Danah Boyd : Grandir à l'âge des médias sociaux . (2009, Octobre 29). *Bibliomancienne*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://bibliomancienne.wordpress.com/2009/10/29/danah-boyd-grandir-a-lage-des-medias-sociaux/>.

Débattre pour apprendre « Pédagogie universitaire – Enseigner et Apprendre en Enseignement Supérieur. (pas de date). . Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2009/06/05/debattre-pour-apprendre/>.

Gabrielle. *L'avis des petits*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://royg0018.blogspot.com/>.

Giguet, E., Létourneau, J., & Ressouches, E. (2009, Octobre). Des outils "web 2.0" dans l'enseignement du français. *Frac-parler: La communauté mondiale des professeurs de français*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.francparler.org/dossiers/outils.htm>.

Giroux, P. (pas de date). Wiki! . *PédagoTIC...* Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://sunens.uqac.ca/~pgiroux/carnetweb/index.php?Wiki>.

Kinnaman, D. (2007, Janvier). *School 2.0. District Administration: The Magazine of School District Management*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://www.districtadministration.com/viewarticle.aspx?articleid=1060>.

Laurence. (2009, Novembre 27). Twitter en stage Bilan de la 2<sup>ème</sup> semaine. *Ma dixième année*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://frompennylane.blogspot.fr/>.

Longpré, C., & Asselin, M. (mai 2009). Wiki pédagogique de la Fédération des directions d'établissement d'enseignement : Dialogue1. *FQDE*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://wiki.fqde.qc.ca/tiki-index.php?page=Dialogue1>.

Malaison, C. (pas de date). *Pourquoi bloguer dans un contexte d'affaires* (Éditions IQ.). Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/tags/bloguer\\_pour\\_apprendre/](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/tags/bloguer_pour_apprendre/).

Mateos, S. (2009, Novembre 1). WEB 2.0 : natif ou immigrant du numérique ? . *Atelier web 2.0: Culture numérique-Formation-Université*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://atelierduweb.ning.com/profiles/blogs/web-20-natif-ou-immigrant-du>.

Moalla, T. (2009, Septembre 20). La génération Internet. *canoe.ca*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://lejournaldequebec.canoe.ca/journaldequebec/actualites/quebec/archives/2009/09/20090918-192115.html>.

Omma, H., Heather, S., & Daigneault, J. Forger et expérimenter les concept de l'éducation. *La Forge du Curriculum*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://fr.curriculumforge.org/>.

Ressouches, E. (2009, Octobre 1). Twitter. *Franc-Parler: La communauté mondiale des professeurs de français*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de [http://www.franparler.org/fiches/outils\\_twitter.htm](http://www.franparler.org/fiches/outils_twitter.htm).

Richardson, W. (2009, Septembre 20). Don't, Don't, Don't vs. Do, Do, Do. *Weblogg-ed: learning with the read/write web*. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://weblogg-ed.com/2009/dont-dont-dont-vs-do-do-do/>.  
Shirky, C. (2008). *Here comes everybody* (NYU.). Penguin. Retrouvé de <http://www.herecomeseverybody.org/>.

Weblogg-ed » Don't, Don't, Don't vs. Do, Do, Do. Retrouvé Décembre 8, 2009, de <http://weblogg-ed.com/2009/dont-dont-dont-vs-do-do-do/>.

## Thème 3 – L'apprenant comme participant à la construction de contenu

par Mario Asselin  
(Opossum)

### Edublogging et Wikiattitude

#### L'approche Web 2.0 : l'apprenant comme participant à la construction du contenu

Tous les gestionnaires sont préoccupés par la problématique de l'intégration des TIC aux apprentissages. Certains privilégient une approche « objet technologique »: on introduit en masse des ordinateurs portables ou des Tableaux Blancs Interactifs (TBI) et on fait le pari que ce « geste levier » va bien faire le travail qui consiste à changer les pratiques pour mieux faire apprendre. D'autres privilégieront l'approche portail ou Environnement Numérique de Travail (ENT): on introduit un dispositif technologique (à la manière de ceux que les banques mettent à notre disposition par lequel on peut avoir accès à des services personnalisés, mais pédagogiques, dans le cadre d'une institution scolaire) qui fournit «à chaque utilisateur (enseignant, élève, administratif, technicien, mais aussi parent, intervenant extérieur...) un point d'accès unifié avec authentification unique (SSO), «login/mot de passe», à l'ensemble des outils, contenus et services numériques en rapport avec son activité»<sup>1</sup>.

Le plus grand paradoxe résultant de ces efforts à introduire la technologie à l'école réside dans le fait que la fracture numérique subsiste encore, après quinze ans de ce régime. Trois vagues successives d'autant de définitions de la fracture numérique seront suivies par une quatrième qui s'impose actuellement. Patrick Giroux (2009), professeur à l'UQAC a probablement raison de demander «aurait-on trop privilégié les ustensiles plutôt que le contenu et la formation?» Technocentriste, nous aurions vécu une première phase liée à l'accès aux TIC et ensuite aux usages. Ensuite, une troisième est liée aux écarts dans les compétences à les utiliser. À venir, peut-être, une fracture davantage liée aux types de réseaux sociaux auxquels on s'identifierait!

Même si l'approche axée sur les ressources et le développement de compétences donne certains résultats, je privilégie largement celle qui consiste à favoriser la publication Web et le réseautage social: en gros, elle consiste à mettre à la disposition de la communauté éducative des outils pour produire et échanger du contenu dans une perspective où le levier devient le travail en communauté d'apprentissage. La conversation Web et la coconstruction est au coeur des nouvelles pratiques des apprenants à ce moment. Une école tient un site Web de classe, par exemple, sous forme de blogue, où l'enseignant publie ses consignes et va même jusqu'à diffuser le contenu des exercices à faire. Dans certaines écoles, on va jusqu'à fournir à chaque élève un site du même genre, un blogue, où il publie ses travaux et ses réflexions. Le dispositif de blogue prévoyant un endroit pour faire des commentaires, les parents, les copains ou le professeur utilise le site pour échanger sur les apprentissages réalisés, en public, où s'ajoute les internautes qui surgissent par un lien référé d'un moteur de recherche qui a indexé le contenu produit par l'apprenant. N'est-ce pas motivant de faire son travail pour tout un groupe de personnes plutôt que pour un enseignant, seulement?

<sup>1</sup> J'ai développé ces tangentes dans un billet sur mon blogue *Mario tout de go*, «Mon intro au WordCamp Montréal», 3 juillet 2009, [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/07/mon\\_intro\\_au\\_wordcamp\\_montreal.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/07/mon_intro_au_wordcamp_montreal.html).

La simple prise de notes peut devenir «sociale», on l'a vue avec Twitter<sup>2</sup>, un outil de microblogging. L'indexation en provenance des moteurs de recherche et l'apparition des fils RSS<sup>3</sup> ont fait en sorte que les gens se sont mis à réaliser qu'ils pouvaient devenir de véritables producteurs de contenus et qu'ainsi, ils favorisaient des apprentissages encore mieux intégrés. Pour objectiver ses apprentissages autant que pour partager une trouvaille (et des notes de cours) ou débiter la construction de son patrimoine d'apprentissage, les blogues, qu'ils soient utilisés en tant que dispositifs de portfolios numériques ou de simples carnets de bord, offrent à l'apprenant de grandes possibilités. Le portfolio numérique, entre autres, accueille autant les traces du processus d'apprentissage que les travaux qui deviennent le témoin des apprentissages réalisés. Les murs de la classe tombent! L'interactivité qui est coeur de la dynamique des blogues (et des natifs du numérique) devient un levier de promotion du «conflit sociocognitif» (Lestage 2008). La pratique des blogues en milieu scolaire (primaire et secondaire) étant «vieille» de sept ou huit ans, quelques retours d'expériences sont maintenant accessibles.

Charles-Antoine Bachand (2009) élabore davantage dans un dossier qui porte sur les blogues en tant que thématiques particulières reliées à l'intégration des TIC en enseignement collégial. Il explique d'abord ce qu'est un blogue :

Chaque billet ajouté au blogue est généralement composé d'un texte, d'images, de vidéos, d'enregistrements sonores ou d'hyperliens. Pourtant, ce qui fait d'un journal Internet un blogue, c'est la possibilité qu'il offre aux lecteurs de commenter les billets de l'auteur à même la page Internet. Ainsi, ce qui différencie le blogue du site Internet plus traditionnel, c'est justement son dynamisme et son interactivité. L'auteur y apporte régulièrement des modifications en publiant de nouveaux billets et le lecteur peut y ajouter les réflexions que lui font naître ceux-ci.

Les blogues peuvent servir de «puissants leviers pour faire apprendre<sup>4</sup>» quand ils sont utilisés comme des dispositifs de partage et de réflexion, tels des portfolios numériques d'apprentissage<sup>5</sup>. Surtout, en milieu minoritaire, ils peuvent devenir «un moyen pour améliorer les résultats en littérature» (Manzerolle 2009). Ils contribuent à «abattre les murs de l'école», comme en font foi deux expériences à succès

<sup>2</sup> Sur ce sujet, le colloque Génération C a fourni l'occasion d'une belle expérimentation. Le billet de Emmanuelle Erny-Newton sur le blogue du réseau Éducation-médias est intéressant à lire : « La génération C à vol d'oiseau », 26 Octobre 2009, <http://www.education-medias.ca/blogue/index.cfm?date=10/2009>.

<sup>3</sup> Ou encore appelé « fils de nouvelles », sont des dispositifs de syndication de contenu. Sur ce sujet, il est possible de consulter l'excellent dossier « fils RSS 101 » sur le blogue « *Environnement d'Apprentissage Personnel* », le 10 janvier 2008, <http://eap.recit.org/index.php/fil-rss-101>.

<sup>4</sup> Titre d'un article que j'ai écrit en octobre 2006 pour le #140 de la revue *Vie Pédagogique*, [http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca/numeros/140/vp140\\_19-21.pdf](http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca/numeros/140/vp140_19-21.pdf).

<sup>5</sup> Pour plus de renseignement sur ce sujet, voir cet article de Robert Bibeau, « À chacun son portfolio numérique », publié en octobre 2007 pour le bulletin collégial des technologies de l'information et des communications, <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=2053> ou celui de Errol Poiré (enseignant, Cégep de Thetford), « Le portfolio, outil d'apprentissage et d'évaluation », <http://www.profweb.qc.ca/fr/recits/le-portfolio-outil-d-apprentissage-et-d-evaluation/index.html>.

entreprises au début des années 2000; celle de l'Institut St-Joseph au Québec<sup>6</sup> et celle du Centre d'Apprentissage du Haut-Madawaska, au Nouveau-Brunswick<sup>7</sup>.

Au-delà de la dynamique des blogues, les systèmes de gestion de contenu de type wiki (des dispositifs avec lesquels on peut facilement produire et gérer du contenu en vue de le diffuser sur Internet) sont aussi au coeur de la nouvelle dynamique des apprenants. Certes, le site phare le plus évocateur de la puissance subversive des wikis est celui du projet Wikipédia qui regroupe dans chacune de 22 langues différentes (sur plus d'une centaine) plus de 100 000 articles construits par les utilisateurs-internautes à même les pages Web du moteur de la Fondation Wikimédia. Peut-on se fier à du contenu publié sur ce site où le dernier internaute de passage peut avoir modifié la page Web? Patrice Létourneau (2005) a regroupé plusieurs études qui valent la peine d'être consultées, en réponse à cette question. Si on s'entend généralement pour dire qu'il y a un risque de citer sans mise en contexte « l'encyclopédie » Wikipédia, les experts sont nombreux à dire que c'est le lieu par excellence pour y débiter une recherche... Et après, on dira que Wikipédia n'a rien à faire<sup>8</sup> dans nos établissements d'éducation?

Le wiki permet un travail « à plusieurs mains » et possède des applications «cousines», Google Doc et Google Wave qui permet en synchrone (en temps réel, donc, «proche parent» du wiki qui lui, ne permet que le travail «les uns après les autres»), de travailler sur le même document tout en étant à distance les uns des autres.

Apprendre à échanger des points de vue divergents devient encore ici l'une des clés de ce monde où s'affirmer est souvent bien plus utile que de « rentrer dans les rangs »! Pas étonnant que les expériences de coconstruction au niveau des enseignants soient si rares d'un point de vue institutionnel. Deux expériences récentes pourraient faire en sorte que les modèles de travail « en silos » (chacun de son côté) jusqu'ici privilégiés laissent la place à des approches plus intégrées où c'est le projet qui est valorisé et non la contribution des individus.

On parle ici de Sésamath d'abord, <http://www.sesamath.net/>. En partenariat avec le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Lille, « la première activité de Sésamath a été de fédérer différents lieux d'échanges pour créer des espaces plus fournis et plus visibles où chacun pouvait déposer ses productions, offrant ainsi la possibilité aux professeurs de disposer de ressources numériques modifiables qu'ils peuvent utiliser et adapter à leur guise en classe.» Production de manuels scolaires libres de droit qui se vendent très bien, expérience réussie de mise en commun de ressources pédagogiques pour l'enseignement des mathématiques, ce projet (et cette association) démontre ici encore que c'est par la formation d'une vaste communauté de pratiques qu'il devient possible d'imaginer,

<sup>6</sup> J'ai mis sur pied cette expérience que j'ai pu résumer dans un article publié au Café Pédagogique en juin 2005, [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/Pages/2005/pratiques\\_63\\_Lapratiquedesbloguesenclasseuneexperiencepositiveequisertbienlesapprentissages.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/Pages/2005/pratiques_63_Lapratiquedesbloguesenclasseuneexperiencepositiveequisertbienlesapprentissages.aspx). Le blogue de la classe «Démocra-TIC» est encore très vivant et peut être consulté au <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/classes/carriere/>. On peut également se faire une idée de la valeur de l'expérience en consultant ce regard réflexif d'un expert français en visite au Québec en avril 2004, <http://www.internetactu.net/2004/04/20/visite-linstitut-st-joseph-de-qubec/>

<sup>7</sup> Roberto Gauvin, directeur du C@HM, explique bien l'approche des Cybercarnets de l'école qu'il dirige dans ce billet, [http://carnets.opossum.ca/roberto/2007/05/presentation\\_a\\_la\\_conference\\_d.html](http://carnets.opossum.ca/roberto/2007/05/presentation_a_la_conference_d.html) publié sur son blogue, en mai 2007 à l'occasion d'une présentation à la conférence du «Elearning Africa à Nairobi».

<sup>8</sup> Je pense entre autres à ce dossier de Michèle Drechsler publié sur le site «Ludovia», « Wikipédia et éducation : Quels enjeux, quels apprentissages pour une info-literacy? » qui répond parfaitement bien à cette question, [http://www.ludovia.com/news/news\\_72\\_wikipedia-et-education-quels-enjeux-quels-apprentissages-pour-une-info-literacy.html](http://www.ludovia.com/news/news_72_wikipedia-et-education-quels-enjeux-quels-apprentissages-pour-une-info-literacy.html).

de concevoir, d'échanger, de critiquer et de créer ensemble, tout en demeurant centré sur un objectif commun.

Au Québec, une communauté d'enseignants prend forme doucement par l'entremise d'un cours obligatoire à partir de 2010-2011 en cinquième secondaire, le projet intégrateur. Disposant d'un site Web «de type 2.0», la plate-forme aménagée à partir du code source de BuddyPress est aussi composée d'un assemblage de blogues (WordPress MU), de forums (BBPress) et de profils utilisateurs. En ce moment, puisque le cours n'est pas encore obligatoire, quelques 600 enseignants partagent des stratégies à partir des expériences d'enseignement du programme conçu et approuvé par le MELS<sup>9</sup>. Certains d'entre eux utilisent les dispositifs de publication Web (de type blogue) pour leurs élèves dans une vingtaine de classes différentes, dans une logique de portfolio numérique ou autrement. À terme, la communauté «s'enrichira», potentiellement, de plus de 100 000 membres, élèves.

Toute la publication Web est consultable par les membres (jeunes et adultes) de la communauté à l'adresse [www.projetintegrateur.qc.ca](http://www.projetintegrateur.qc.ca).

On le voit, par les blogues autant que par les wikis, le phénomène de la publication Web prend de plus en plus d'ampleur dans le milieu scolaire et la dichotomie entre les usages chez les jeunes de la génération C, hors de l'école et dans l'école pourra peut-être s'amenuiser dans un avenir prochain.

---

<sup>9</sup> Je désire ici faire une déclaration d'intérêts puisque je travaille dans mes fonctions chez Opossum à ce mandat depuis quelques mois. Le contexte peut être pris en compte à partir de ce billet sur mon blogue, *Mario tout de go*, « Le projet intégrateur de 5<sup>e</sup> secondaire », [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/03/le\\_projet\\_integrateur\\_5e\\_cinquieme\\_secondaire.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/03/le_projet_integrateur_5e_cinquieme_secondaire.html).

## Bibliographie

Asselin, M. (2005, juin 9). - La pratique des blogues en classe : une expérience positive qui sert bien les apprentissages. *Le café pédagogique: toute l'actualité pédagogique sur Internet*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/Pages/2005/pratiques\\_63\\_Lapratiquedesbloguesenclasseuneexperiencepositivequisertbienlesapprentissages.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/Pages/2005/pratiques_63_Lapratiquedesbloguesenclasseuneexperiencepositivequisertbienlesapprentissages.aspx).

Asselin, M. (2009, Mars 16). Le Projet Intégrateur de 5e secondaire . *Mario tout de go*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/03/le\\_projet\\_integrateur\\_5e\\_cinquieme\\_secondaire.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/03/le_projet_integrateur_5e_cinquieme_secondaire.html).

Asselin, M. (2006). Les blogues: de puissants outils pour faire apprendre. *Vie pédagogique, septembre-octobre 2006*(140), pp.19-21.

Asselin, M. (2009, juillet 3). Mon intro au WordCamp Montréal . *Mario tout de go*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/07/mon\\_intro\\_au\\_wordcamp\\_montreal.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2009/07/mon_intro_au_wordcamp_montreal.html).

Asselin, M. (2005, juillet 25). Qu'est-ce que Wikipédia ? *Mario tout de go*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2005/07/questce\\_que\\_wik.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2005/07/questce_que_wik.html).

Bachand, C. B. (2009, Janvier 19). Profweb 2.0 : État de la question. *profweb: Le carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://www.profweb.qc.ca/fr/dossiers/bloguer-pour-enseigner-et-apprendre/etat-de-la-question/index.html>.

Bibeau, R. (2007, Octobre). À chacun son portfolio numérique. *Clic: Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications, La vitrine Technologie-Éducation*(65). Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=2053>.

Cgudotra, V. (2009). Google Wave Developer Preview at Google I/O 2009. YouTube, Google I/O 2009. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://www.youtube.com/watch?v=v\\_UyVmITiYQ](http://www.youtube.com/watch?v=v_UyVmITiYQ).

Classe Démocra-TIC. *Cyberportfolio - Institut St-Joseph*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/classes/carriere/>.

Drechsler, M. (2008, Septembre 3). Wikipédia et éducation : Quels enjeux, quels apprentissages pour une info-literacy ? *LUDOVIA* . Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://www.ludovia.com/news/news\\_72\\_wikipedia-et-education-quels-enjeux-quels-apprentissages-pour-une-info-literacy.html](http://www.ludovia.com/news/news_72_wikipedia-et-education-quels-enjeux-quels-apprentissages-pour-une-info-literacy.html).

Ermy-Newton, E. La génération C à vol d'oiseau. *Réseau éducation-médias*. Blogue et actualités, . Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://www.education-medias.ca/blogue/index.cfm?date=10/2009>.

Gauvin, R. (2007, Mai 28). Présentation à la conférence du elearning Africa à Nairobi . *Cyberportfolio de Roberto Gauvin*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/roberto/2007/05/presentation\\_a\\_la\\_conference\\_d.html](http://carnets.opossum.ca/roberto/2007/05/presentation_a_la_conference_d.html).



- Giroux, P. (2009, Mai 19). Sur la fracture numérique... (Dans le cadre d'un colloque sur l'enseignement hybride!) . *PédagoTIC*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://pedagogic.uqac.ca/?post/2009/05/19/720-sur-la-fracture-numerique>.
- Lachance, P. (2008a, Janvier 10). Fil RSS 101. *Environnement d'Apprentissage Personnel*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://eap.recit.org/index.php/fil-rss-101>.
- Lachance, P. (2008b, Janvier 25). Le wiki. *Environnement d'Apprentissage Personnel*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://eap.recit.org/index.php/le-wiki>.
- Le Saint, S. (2009, Mars 27). Manuel Sésamath et Cahiers Mathenpoche : une approche du travail collaboratif ? . *Mathématique*. - Les nouvelles technologies pour l'enseignement des mathématiques, . Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://revue.sesamath.net/spip.php?article196>.
- Lestage, P. (2008). Construction sociale de l'intelligence. IUFM de Limousin. Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://www.limousin.iufm.fr/formationinitiale/construction%20sociale%20de%20l\\_intelligence.pdf](http://www.limousin.iufm.fr/formationinitiale/construction%20sociale%20de%20l_intelligence.pdf).
- Létourneau, P. (2005, Février 14). Quelques études et articles sur la fiabilité de Wikipédia. *Carnet de Patrice Létourneau*: Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/patriceletourneau/archives/2005/02/quelques\\_etudes\\_1.html](http://carnets.opossum.ca/patriceletourneau/archives/2005/02/quelques_etudes_1.html).
- Manzerolle, B. (2009, Novembre 6). Le blogue en milieu minoritaire; un moyen pour améliorer les résultats en littératie!?? *Bernard Manzerolle: Mentor en TIC du district scolaire no 11*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://www.carnetwebds11.ca/mentortic/2009/11/06/le-blogue-en-milieu-minoritaire-un-moyen-pour-ameliorer-les-resultats-en-litteratie/>.
- Pineau, C. (2009, Novembre 6). Google Documents - Découvrir Google Documents - La solution. *Comment ça marche.net*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://www.commentcamarche.net/faq/sujet-14771-google-documents-decouvrir-google-documents>.
- Poiré, E. (2009, Mars 30). Le portfolio, outil d'apprentissage et d'évaluation. *Profweb 2.0 : pour l'intégration des TIC en enseignement collégial*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://www.profweb.qc.ca/fr/recits/le-portfolio-outil-d-apprentissage-et-d-evaluation/index.html>.
- Présentation à la conférence du elearning Africa à Nairobi | Cyberportfolio de Roberto Gauvin. (pas de date) . Retrouvé Décembre 9, 2009, de [http://carnets.opossum.ca/roberto/2007/05/presentation\\_a\\_la\\_conference\\_d.html](http://carnets.opossum.ca/roberto/2007/05/presentation_a_la_conference_d.html).
- Schoubben, F. (2004, Avril 20). Visite à l'Institut St-Joseph de Québec | InternetActu.net. *internetACTU.net*. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://www.internetactu.net/2004/04/20/visite-linstitut-st-joseph-de-qubec/>.
- Sésamath . (2009). Dans *Wikipédia: l'encyclopédie web*. Wikimedia foundation, Inc. Retrouvé Décembre 9, 2009, de <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9samath>.

## Thème 3 – L'apprenant comme participant à la construction de contenu

par Mario Asselin  
(Opossum)

### Une identité numérique en construction

La notion d'identité numérique est au cœur des nouvelles réalités de l'apprenant et de l'école. Elle concerne aussi les enseignants et les professeurs qui ont à en encadrer le développement. Plus les étudiants sont jeunes, plus ils cheminent en réseau, constamment entourés par les gens qu'ils fréquentent à l'aide des réseaux sociaux et ils se racontent, au quotidien. Alors que les adultes tentent de laisser le moins de traces possible sur Internet, les adolescents trouvent souvent louche que des copains soient pratiquement absents de La Toile. Ils laissent des traces de ce qu'ils font, de ce qu'ils sont et de ce qu'ils pensent dans de multiples lieux que certains dispositifs agrègent de façon à former un ensemble cohérent qui leur ressemble; tout cela compose leur «identité» dans le vaste ensemble «du numérique» ! Je constatais avec ravissement en ce début d'année scolaire que les enseignants en enseignement de l'UQAM favorisaient l'utilisation des outils du Web participatif dans l'élaboration des portfolios numériques d'apprentissage. Cet exemple, [www.mireillelohe.com](http://www.mireillelohe.com) est éloquent, en ce sens. Au Colloque portfolio, Jacques Raynaud (2009), rapportait le constat suivant dans un gazouillis: « les outils du Web 2.0 concurrencent fortement les outils de portfolio. Ils sont modulaires et rapides ! »

Le rôle central joué par les moteurs de recherche est au cœur de la dynamique qui préside à la construction de l'identité numérique. Les jeunes ne laissent pas Google (ni aucun autre moteur de recherche, YouTube étant le plus populaire auprès des 12 à 17 ans, selon la dernière enquête du Céfrio – Génération C) décider à leur place de l'image qui pourrait émerger d'une requête portant son nom. C'est ce qu'on appelle «Googliser» quelqu'un...

Les apprenants 2.0 sont conscients du fait qu'il n'y a plus «un temps pour apprendre» et «un autre pour gagner sa vie»; tout peut leur permettre d'apprendre et ce, tout au long de la vie... Ils savent que leurs futurs employeurs auront besoin d'autres choses qu'un document qui trace le contour de leurs expériences de vie et de travail (curriculum vitae). En ce sens, ils témoignent du développement de leurs compétences en se racontant et on peut consulter facilement le processus de réalisation de ce qu'ils ont fait autant qu'on peut se rendre compte facilement du résultat de leurs apprentissages (ePortfolio). Le portfolio numérique ou électronique est ce lieu qui a pignon sur Web et qui contient autant les traces du processus d'apprentissage que la nomenclature des compétences acquises.

Une des personnes clés à avoir travaillé sur ce concept est Helen Barrett, retraitée de la faculté du «College of Education» à l'Université de l'Alaska Anchorage. Le Dr Barrett (2006) identifie trois questions qui devraient constituer autant d'angles d'une démarche de construction du ePortfolio :

- What? (the artifacts that I have collected from the past); c'est le blogue.
- So What? (what these artifacts show about my learning at the present time); ce sont les compétences développées.

- Now What? (my future learning goals); ce sont les défis à relever.

Poser la question de l'identité numérique, c'est « à la fois [traiter] de ce que nous sommes (biologiquement et administrativement), [de] ce que nous exprimons, nos opinions, nos envies et [de] ce que l'on pense de vous, la manière dont vous êtes perçu (Plouin 2009) ».

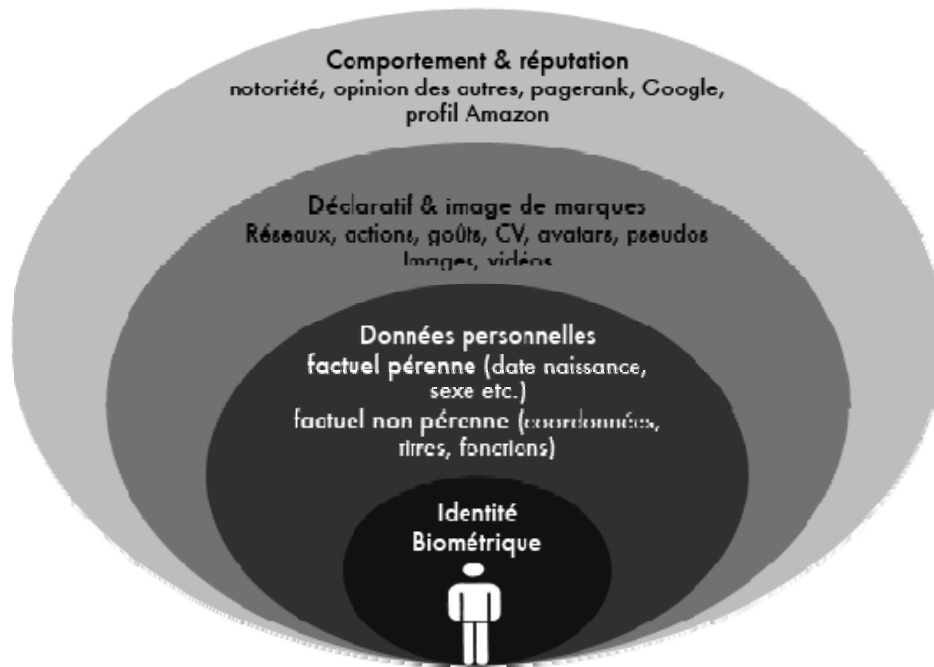


Schéma réalisé par Guillaume Plouin, Responsable veille technologique de chez SQLI<sup>1</sup>

Changement d'orientation professionnelle, production de tout genre et références des gens qui nous ont construit sont également au cœur de sa propre vie numérique qu'il faut s'employer à documenter, en même temps qu'on profite d'une meilleure reconnaissance de ses acquis. Si plusieurs enseignants voient proliférer, avec la multiplication des usages sur Internet, le phénomène de la tricherie scolaire<sup>2</sup>, il faut admettre que le développement sur le moyen et long terme d'une identité numérique affirmée est probablement le meilleur outil pour apprendre à s'affirmer, autant du point de vue du marché de l'emploi qu'au niveau de sa vie citoyenne.

<sup>1</sup> Source : Identité numérique : que sera notre identité de demain ?», <http://www.identite-numerique.fr/particuliers/>.

<sup>2</sup> Sur ce sujet, voir l'excellent dossier de Nicole Perreault, animatrice, Réseau des REPTIC, au carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 22 janvier 2007, <http://www.profweb.qc.ca/?id=2300>.

Au même type qu'on voit apparaître dans les entreprises une nouvelle fonction de «community managers»<sup>3</sup> (animateurs de communauté) qui gèrent les marques (le «brand»), les jeunes d'aujourd'hui par le biais du soin pris à «gérer leur identité sur La Toile», gèrent en quelque sorte leur propre «marque» («personal branding»).

Le Web social<sup>4</sup> est en progression et l'enjeu demeure de ne pas perdre de vue qu'il doit servir les apprentissages pour être admis dans le réseau scolaire, peu importe le niveau. Il le sera à condition qu'on reconnaisse davantage la part de l'apprenant en tant participant à la construction du contenu, élément crucial dans le succès de sa formation...

---

<sup>3</sup> Sur ce sujet, lire l'entrevue de Jean-Luc SansCartier publiée sur le blog du *Community management*, <http://www.managerunecommunaute.com/2009/11/jean-luc-sanscartier-etre-community-manager-cest-un-job-247/>.

<sup>4</sup> Un cours à distance est offert à la Télunq cette session portant le titre « Le Web Social » (professeur : Sébastien Paquet), INF 6107, <http://benhur.telunq.quebec.ca/SPIP/inf6107/index.php>.

## Bibliographie

Barret, H. (2009, Septembre 26). Electronic Portfolios and Digital Storytelling for lifelong and life wide learning. *electronicportfolios.org*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://electronicportfolios.com/>.

Barret, H. (2007). Helen Barret: Electronic Portfolios and Digital Storytelling to Support Lifelong and Life Wide Learning. *My Goals and Mission*. Wordpress, . Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://hbarrett.wordpress.com/my-portfolio/my-goals-and-mission/>.

Meiers, G. (2008, Mars 28). Identité numérique : Particuliers. *Qu'est ce que l'identité numérique?* Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://www.identite-numerique.fr/particuliers/>.

Paquet, S. INF 6107 - Le Web social. *TÉLUQ: L'universtié à distance de l'UQÀM*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://benhur.teluq.quebec.ca/SPIP/inf6107/index.php>.

Perreault, N. (2007, Janvier 22). Profweb 2.0 : État de la question. *Le plagiat et autres types de triche scolaire à l'aide des technologie: une réalité, des solution* . Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://www.profweb.qc.ca/?id=2300>.

Poelhuber, B. (2009, Novembre 6). poellhub: Colloque portfolio. *Le canal Twitter*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://twitter.com/poellhub/status/5489217226>.

SansCartier, J. (2009, Novembre 5). Le blog du community management: Créer, développemet et animer vos communautés sur internet et le mobile. *Jean-Luc SansCartier: "Etre Community manager, c'est un job 24/7!"*. Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://www.managerunecommunaute.com/2009/11/jean-luc-sanscartier-etre-community-manager-cest-un-job-247/>.

Webographie et commentaires à propos du concept d'identité numérique. (2009). *webo-id-numerique - home*. Wiki, . Retrouvé Décembre 3, 2009, de <http://webo-id-numerique.wikispaces.com/>.

## Thème 3 – L'apprenant comme participant à la construction de contenu

par Mario Asselin  
(Opossum)

### Bibliographie commentée

Portant le thème de l'apprenant comme participant à la construction de contenu par l'entremise des outils du Web 2.0

De nombreux auteurs s'intéressent au domaine de la pédagogie, des apprentissages et de la contribution que peuvent apporter l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC). Dans les dernières années, il est devenu plus facile de produire du contenu numérique, de le diffuser sur le Web et de contribuer, ainsi, de façon originale et performante, à sa formation. Cette situation bouscule «l'ordre établi» dans les processus de diffusion du savoir autant que dans la relation professeur-étudiant; la dynamique des apprentissages s'en trouve elle-même modifiée. Le sujet est relativement jeune, mais la littérature est abondante. Le choix des documents référencés est basé sur une tentative de conserver une relative équilibre entre les différents thèmes abordés dans ce dossier. Souvent, les auteurs sont plus importants que la nature stricte de la source identifiée. Un travail de recherche plus approfondie sur cette thématique impliquera donc de fouiller les références mêmes des documents ci-après soumis...

---

Site Web et documents dans Internet

Downes, S. (2009). Posts referring to articles by Helen Barret. *Stephen's Web*. Récupéré le 11 janvier 2009 de <http://www.downes.ca/cgi-bin/page.cgi?author=Helen%20Barrett>

*mots clés : portfolios numériques*

Stephen Downes, auteur du site Stephen's Web, travaille comme chercheur depuis 2001 pour le "National Research Council of Canada". Il souhaite démontrer de nouvelles directions et utilisations des médias en ligne dans le domaine de l'éducation. Il décrit lui-même son site comme étant un laboratoire de recherche numérique.

Il est impossible de traiter de l'apprentissage et du Web 2.0 sans parler des portfolios numériques et la pionnière sur ce sujet est Madame Helen Barrett. Sur une des pages de son site, Monsieur Downes regroupe plusieurs billets et commentaires de Madame Barrett. Vous aurez ainsi l'occasion de faire le survol de ses articles, parus entre 2005 et 2009, et de comprendre les fondements qui se cachent derrière ce concept. En plus de traiter de l'utilité des portfolios numériques en éducation, elle fait des liens entre ces derniers et l'environnement personnel d'apprentissage, l'identité numérique, les outils du web2.0... Différents exemples de

1

portfolios numériques sont aussi accessibles à partir de cette page, ainsi que plusieurs graphiques et schémas illustrant les propos.

#### Articles électroniques

Bramble, N. (2010). Education: Facebook doit entrer à l'école. *Slate.fr*. Récupéré le 14 janvier 2010 de <http://www.slate.fr/story/15159/facebook-ecole-education-outil-pedagogique-enseignement-reseaux-sociaux>

*mot clé : Facebook*

On retrouve sur le site de Slate.fr, la mention suivante : « L'ambition de Slate.fr est de devenir l'un des principaux lieux en France d'analyses, de commentaires et de débats dans les domaines politiques, économiques, technologiques et culturels. » Il s'agit d'une entreprise indépendante, en partenariat avec Slate.com aux États-Unis, qui publie du contenu gratuit sur le Web, en lien avec l'actualité.

Dans un article signé de Nicholas Bramble, chercheur à l'Information Society Project de la faculté de droit de Yale, mais traduit et déposé sur le site par Holly Pouquet, on fait le point sur l'utilisation des réseaux sociaux dans un cadre scolaire et sur le blocage de l'accès à ces derniers dans les écoles. L'article dénonce la répression du silence, adoptée à l'égard de Facebook, Twitter et autres. Bien que les écoles souhaitent protéger les élèves de certaines informations disponibles sur Internet en limitant l'accès aux sites, elles se coupent bien souvent de la réalité qui s'y trouve, en plus d'étouffer l'énergie intellectuelle et sociale des jeunes. Cet article explique bien l'enjeu rattaché à Facebook et donne plusieurs conseils sur la façon d'intégrer les réseaux sociaux à l'enseignement et s'avère une source intéressante pour les enseignants, comme pour les directeurs d'écoles ou les parents.

Biffi, C., Bûeler, U., Fraefel, J, Merz, T., Moser, H., Petko, D., ... Suter, P. (pas de date). Les nouveaux médias permettent-ils de mieux apprendre? *educaguides: Intégration des TIC dans l'enseignement, Didactique*. Récupéré le 3 janvier 2010 de <http://www.educaguides.ch/dyn/18553.php?sid=96874999208021278625975807580630>

*mot clé : recherche*

Éducaguides.ch sont des guides de conseils et de soutien pour le personnel enseignant et pour les formateurs chargés de l'intégration des TIC dans l'enseignement. Ce projet suisse a vu le jour dans le cadre d'une initiative appelée : « L'école sur le net » et les auteurs sont des spécialistes reconnus dans le domaine de la formation continue. Il regroupe plusieurs catégories telles les nouveaux médias, le droit ergonomie, l'infrastructure et la didactique, cette dernière étant la catégorie dans laquelle est publié l'article qui nous intéresse.

Ce document aborde le sujet des nouveaux médias et de l'apprentissage en relatant les résultats de recherche de ce domaine. Bien que certaines études comparatives sur l'utilisation des TIC aient été faites, les auteurs concluent rapidement qu'elles ne sont pas très significatives et mettent plutôt l'emphase sur les méta-analyses qui tentent de faire des résumés systématiques des articles les plus significatifs du domaine. À la lecture de ce texte,

il est possible de comprendre la base des questionnements qui ont fait l'objet de ces études et les grandes conclusions qui en ressortent.

Elgort, I. (2007). Using wiki as a learning tool in higher education. In *ICT: Providing choices for learners and learning. Proceedings ascilite Singapore 2007*. Récupéré de <http://www.ascilite.org.au/conferences/singapore07/procs/elgort.pdf>

*mot clé : Wikis*

Irina Elgort travaille pour l'Université de Wellington à Victoria, au centre de développement de l'enseignement (University Teaching Development Center). Elle a écrit cet article dans le cadre du *Proceedings ascilite Singapore 2007* et parle notamment de l'utilisation des Wikis comme outils dans l'éducation post secondaire. L'article résume des observations des groupes Wikis créés par des étudiants postuniversitaires, en plus d'aborder des questions plus générales en lien avec les Wikis et les facteurs qui affectent l'utilisation de ceux-ci dans le cadre d'un cours.

En lisant cet article de six pages, vous aurez la possibilité de comprendre le fonctionnement et l'utilité d'un Wiki, de connaître son origine et ses fondements, mais surtout de comprendre la différence entre l'utilisation, ou non, d'un wiki dans un contexte pédagogique. L'auteur explique notamment la structure des cours qui ont servi de base à l'étude présentée et donne de nombreux exemples d'appréciation, de la part des étudiants comme des professeurs.

Grégoire, R. (1998). « Communauté d'apprentissage » Attitude fondamentale. *TACT*. Université Laval récupérée le 14 janvier 2010 de <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/prj-7.1/commune3.html>

*mots clés : communauté d'apprentissage*

Le TACT (TéléApprentissage Communautaire et Transformatif) est un collaboratoire axé sur le design, la formation, la recherche et la coélaboration de connaissances. Il est formé de chercheurs, pédagogues et étudiants, qui réfléchissent sur l'utilisation efficace et réfléchie des technologies de l'information et de la communication dans les environnements d'apprentissage. Il s'intéresse surtout aux communautés qui utilisent les technologies de réseaux pour améliorer les capacités d'apprendre et d'élaborer ensemble des connaissances.

C'est dans cet ordre d'idée que l'auteur de l'article sur les communautés d'apprentissage aborde le sujet. Tout en décrivant le fonctionnement d'une telle communauté, il met l'accent sur les attitudes à adopter afin de permettre la construction et le maintien d'une communauté. Pour lui, l'attention, le dialogue et l'entraide sont trois attitudes complémentaires à la base de toutes bonnes structures communicationnelles. L'article nous permet de comprendre pourquoi il les considère essentiels. Pour Monsieur Grégoire, le concept de la communauté d'apprentissage est porteur d'une culture et d'une éthique qu'il décrit notamment par l'esprit de loyauté entre ses membres.

Koenig-Wisniewska, A. (2009). Le blogue, un espace numérique d'apprentissage collaboratif . *Scribd*, Université de Provence à Aix-en-Provence. Récupéré le 3 janvier 2010 de



*mot clé: blogue*

Le scribd est un des dispositifs de publication sociale de document les plus en vogue au monde actuellement qui permet de trouver des dossiers de toutes sortes, de les partager et de créer des listes de lecture. Il s'agit en fait d'une communauté où chaque membre crée son profil pour ensuite échanger du matériel et discuter à propos de celui-ci.

Cet article diffusé dans ce contexte, écrit par une doctorante de l'Université d'Aix-en-Provence, porte sur le phénomène des blogues et exprime le double intérêt que la société lui porte. D'abord comme espace collaboratif et ensuite dans sa dimension numérique au niveau de sa portée pour favoriser des apprentissages. En effet, des mots comme socialisation et collaboration sont abondamment utilisés dans cet article qui se veut le résumé d'une recherche portant sur l'influence de la dynamique communautaire des messages écrits par des blogueurs sur l'apprentissage des langues et plus particulièrement, sur la production des messages écrits. Fait intéressant, l'auteur fournit aussi une typologie des blogues éducatifs dans une perspective de collaboration.

Siemens, G. (2005). *Connectivism: a learning theory for a digital age*. *elearnspace: everything elearning*. Récupéré le 12 janvier 2009 de <http://www.elearnspace.org/Articles/connectivism.htm>

*mot clé : Connectivisme*

George Siemens est le fondateur et président de la Complexive Systems Inc, un laboratoire de recherche qui développe des structures d'apprentissage intégrées pour des stratégies d'exécution globales. Il explore principalement comment le contexte et les caractéristiques de l'apprentissage ont changé, ce que ce changement implique pour les organisations, ainsi que l'utilité des technologies en éducation.

Dans son article, Monsieur Siemens aborde le sujet du connectivisme, une théorie de l'apprentissage qu'il a développée avec monsieur Stephen Downes et qui reconnaît les bouleversements sociaux occasionnés par les technologies. Son article vise surtout à expliquer comment les nouvelles technologies influencent notre façon de vivre, de communiquer et d'apprendre; il s'avère très intéressant pour ceux qui s'intéressent à l'acquisition des apprentissages fortement influencée maintenant par l'entourage et les outils de communication accessibles à l'ère du numérique.

Virole, B. (2007). L'addiction aux jeux vidéo. *Observatoire des mondes numériques en sciences humaines*. Récupéré le 14 janvier 2010 de [http://www.omnsh.org/spip.php?article116&var\\_recherche=jeux%20serieux](http://www.omnsh.org/spip.php?article116&var_recherche=jeux%20serieux)

*mots clés : jeux vidéo*

OMNSH est une association française de loi qui a pour objet d'étude la technologie numérique. Elle s'intéresse aux environnements et aux outils offrant une interactivité entre

utilisateurs. Son but est de constituer une plate-forme d'information, de réflexion et d'échange entre la recherche universitaire, les professionnels, les médias et le public.

Dans son article sur les jeux vidéo, Benoît Virole tente de dédramatiser le lien qui unit inévitablement les jeunes et leurs addictions aux jeux vidéo. Conscient que certains comportements chez les adolescents peuvent être inquiétants, il explique qu'il existe plusieurs sortes de pratique et qu'une minorité seulement, joue de façon abusive. Il donne ensuite des conseils sur la façon de reconnaître des comportements à risque. L'article est particulièrement intéressant, car l'auteur dresse un portrait assez représentatif des adolescents d'aujourd'hui, en tenant compte de leurs intérêts, de leurs valeurs, mais aussi du monde technologique qui les entoure.

#### Billets de blogue

Brousseau, S. (2009). *Changer ses pratiques pédagogiques par une mise à jour 2.0 (Deuxième partie). ParadigmaTic: C'est en apprenant que l'on devient enseignant...* Récupéré le 3 janvier 2010 de <http://sbrousseau.wordpress.com/2009/07/26/changer-ses-pratiques-pedagogiques-par-une-mise-a-jour-2-0-deuxieme-partie>

*mots clés : veille pédagogique et flux RSS*

Stephane Brousseau, enseignant d'histoire et de géographie, gradué en 1999, enseigne aujourd'hui les sciences (Applications technologiques et scientifiques). Il est aussi conseiller TIC pour son école et pour la commission scolaire de la Samare où il agit comme accompagnateur du nouveau volet Omnitic. Il nourrit son blogue d'articles, de vidéos et de présentations qui ont alimenté sa réflexion sur ce que devrait être l'éducation au XXI siècle. Son objectif principal lorsqu'il créa son blogue : ouvrir les discussions.

Dans son billet sur le changement des pratiques pédagogiques, cet enseignant explique que la veille pédagogique passe inévitablement par les flux RSS, souvent présents sur les blogues ou les sites de nouvelles et qui sont représentés par des petits carrés orange. Si vous ne connaissez pas encore le rôle et l'utilité des agrégateurs de fils de nouvelles, cet article vous convaincra sans doute de vous familiariser avec ce nouvel outil. Vous découvrirez une nouvelle façon de suivre l'actualité, en ciblant vos domaines d'intérêts, sans avoir à feuilleter tous les journaux.

Brousseau, S. (2009). *Twitter comme levier de changement à sa pratique pédagogique. ParadigmaTic: C'est en apprenant que l'on devient enseignant...* Récupéré le 3 janvier 2010 de <http://sbrousseau.wordpress.com/2009/05/06/twitter-comme-levier-de-changement-a-sa-pratique-pedagogique/>

*mot clé : Twitter*

Stéphane Brousseau est aussi un fervent défenseur de l'idée que « les technologies modifient (et même, améliorent) les pratiques pédagogiques ». Dans un deuxième billet traitant de la veille pédagogique, il signe cette fois un article sur l'utilité de Twitter en éducation. Dans ce dernier, il suggère aux novices du monde de la technologie de commencer par twitter. En plus

de bien définir ce qu'est le microblogging, son article décrit les avantages de celui-ci dans le monde de l'éducation. Conscient qu'un changement de pratiques demande beaucoup d'adaptation et n'est pas toujours évident, il énumère une dizaine de raisons qui justifient le choix de Twitter comme initiateur à la technologie. En plus d'être bien vulgarisé, cet article est aussi un résumé des avantages reliés aux réseaux sociaux et au Web 2.0.

Downes, S. (2005). An Introduction to connective Knowledge. *Stephen's Web*. Blogue. Récupéré le 2 janvier 2010 de <http://www.downes.ca/cgi-bin/page.cgi?post=33034>

*mot clé : connectivisme*

Dans un deuxième article tiré du blogue Stephe's Web, l'auteur Stephen Downes publie un billet qui se veut une introduction au "Connective Knowledge", la théorie de l'apprentissage appelé le connectivisme. Par cet article, Monsieur Downes souhaite dresser le portrait de sa théorie afin d'en avoir une vue d'ensemble. Il ne fait cependant pas nécessairement référence à des auteurs connus et n'avait pas pour objectif de créer du contenu académique. L'auteur fait pourtant référence, à travers son article (somme toute très étoffé pour une introduction), à des processus et théories complexes comme le concept d'interprétation, de perception, d'émergence, d'objectivité, d'inférence... Sans pour autant conclure que le connectivisme est un remède miracle en éducation, il apporte bon nombre d'exemples et soutient que cette théorie découle d'habitudes bien présentes de nos jours.

Guillaud, H. (2010). Dana Boyd : Ce qu'implique de vivre dans un monde de flux. *intranetACTU.net : enjeux, recherches, usages, débats*. Récupéré le 14 janvier 2010 de <http://www.internetactu.net/2010/01/06/danah-boyd-ce-quimplique-de-vivre-dans-un-monde-de-flux/>

*mot clé : flot d'informations, révolution numérique*

Le site Internet Actu est l'un des principaux sites francophones de veille dans le domaine des TIC, les technologies de l'information et de la communication, soutenu, au départ, par 15 acteurs de l'innovation et de la recherche. Aujourd'hui, il assure non seulement la promotion des technologies, mais aussi le partage d'expériences des chercheurs et d'ingénieurs dans le domaine. Un groupe de partenaires (acteurs de terrain) qui édite gratuitement est maintenant mis en place pour soutenir l'innovation, les initiatives fécondes et les idées fortes.

Hubert Guillaud signe ici un billet qui résume la conférence que Dana Boyd, une sociologue experte dans le domaine des réseaux sociaux, a donnée à la Web2.0 Expo qui se tenait en novembre 2009 à New York. Au cours de sa conférence, madame Boyd aborde les sujets de la surcharge d'information, de la décentralisation du savoir, de la perte de l'attention et de l'attrait que nous avons pour les rumeurs et la facilité. Au cours de son article, Monsieur Guillaud illustre les propos de Dana Boyd par de nombreuses citations et même un vidéo d'une durée de 18 minutes. En plus de bien vulgariser les propos de la conférencière, il donne son point de vue sur le sujet et fait aussi référence à quelques autres personnes influentes dans ce domaine.

Guillaud, H. (2009). Vers la richesse des réseaux. *intranetACTU.net: enjeux, recherches usages, débats*. Récupéré le 3 janvier 2010 de <http://www.internetactu.net/2009/12/10/vers-la-richesse-des-reseaux/>

6

*mots clés : richesse des réseaux sociaux*

Dans un deuxième billet d'Hubert Guillaud paru sur InternetActu, cet auteur publie l'introduction de la traduction française du livre, *la richesse des réseaux*, écrit par Yochaï Benkler (spécialiste des sciences politiques et professeur à la Harvard University). Selon Monsieur Guillaud, cette longue introduction donne un aperçu très fidèle de l'argumentation de Monsieur Benkler, qui considère que l'enjeu de la société de l'information repose sur la transformation du mode de production de l'information, de la communication et de la connaissance. L'article met en évidence la richesse des réseaux sociaux qui permettent non seulement de faire plus et mieux, mais surtout qui réorganisent les rapports de pouvoirs et la production de savoir.

Jarrett, K. (2010). So many communities... so little time. What makes a community successful ? *Welcome to NCS-Tech !* Récupéré le 14 janvier 2010 de <http://www.ncs-tech.org/?p=4771>

*mot clé : communautés*

Kevin Jarret est responsable de l'enseignement des technologies à Northfield, aux États-Unis, depuis 2003. Il s'intéresse particulièrement au Web 2.0, il trouve qu'Internet a un énorme potentiel pour une classe et il souhaite partager son enthousiasme pour les médias sociaux technologiques par l'entremise de son blogue.

À travers son article qui traite notamment du nombre croissant d'invitations à différentes communautés qu'il est possible de recevoir sur Internet, Monsieur Jarret souhaite aider les internautes qui se sentent envahies par un flot d'invitations. Si vous êtes intéressé à savoir comment gérer l'information qui vous arrive en ouvrant votre ordinateur ou comment créer une communauté qui aura du succès, ce billet vous sera d'une grande aide. En plus de donner des conseils sur « quoi faire » et « quoi ne pas faire » pour qu'une communauté survive sur le Web, il explique l'utilité d'une bonne communauté, donne des exemples, appuie ses propos par des graphiques et des statistiques... Il espère ainsi aider les gens à faire une utilisation consciente et instructive du Web.

Jobin, G. (2005). TIC - Ce que je crois. *Jobineries*. Récupéré le 14 janvier 2010 du site <http://www.gilles-jobin.org/jobineries/index.php?2005/08/23/251-tic---ce-que-je-crois>

*mot clé : compétence TIC*

Enseignant de mathématiques et conseiller pédagogique habitant Gatineau, Gilles Jobin tient un blogue sur lequel il discute autant de faits divers, de ses dernières lectures, des situations d'apprentissages en mathématiques, que de son intérêt pour l'éducation...

Dans son article sur les TIC, Monsieur Jobin dénonce l'acquisition très lente des élèves et étudiants des compétences reliés aux technologies de l'information et de la communication. Bien que dans un premier temps, il explique les causes de la mauvaise utilisation des technologies, ces causes mêmes qui justifient son défaitiste à l'égard des TIC et de la pédagogie, il convient pourtant que la technologie est très utile dans notre société. Il finit son article en donnant certaines recommandations (huit au total) qui permettraient de faire évoluer

7

les choses. Ce billet se révèle très intéressant pour ouvrir des discussions sur le sujet controversé qu'est l'utilisation des technologies à l'école et sur les stratégies à adopter.

Marchandise, J.-F. (2009). Les Prénnumériques. *internetACTU.net: enjeux, recherches, usages, débats*. Récupéré le 2 janvier 2010 de <http://www.internetactu.net/2009/01/15/les-prenumeriques>

*mot clé : génération*

Jean-François Marchandise qui a déjà écrit 26 billets sur le site InternetActu signe Les Prénnumériques, un article paru en 2009 qui traite de l'écart dit générationnel entre les « digital native » et les « autres ». Comme l'innovation est devenue la norme, Monsieur Marchandise affirme qu'être prénnumérisé, ou né avant le numérique, ne signifie pas être en retard. Pour lui, tout le monde est le prénnumérique de quelqu'un, aussi technologique soit-il. L'auteur s'évertue à en donner un bon nombre d'exemples tout au long de son article. Ce billet est particulièrement intéressant pour les personnes qui nourrissent un certain complexe d'infériorité face aux jeunes natifs du Web. Tout en clarifiant certains termes, il relativise l'utilisation des technologies de nos jours.

Pierre, J. (2010). Qu'est-ce que l'identité numérique? *Les identités numériques:Pratiques, usages et enjeux sociopolitiques de l'identité numériques*. Récupéré le 3 janvier 2010 de <http://www.identites-numeriques.net/16-10-2009/qu-est-ce-que-l-identite-numerique>

*mots clés : identité numérique*

L'auteur de ce site, Julien Pierre, travaille sur les identités numériques depuis août 2008. Il a entamé, au printemps 2009, une thèse de doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), à Grenoble III, intitulée: "Pratiques, usages et enjeux sociopolitiques de l'identité numérique". Après sa première année, Monsieur Pierre s'est vu dans l'obligation de faire un certain bilan de ses lectures. C'est ainsi qu'il tente, à travers un article qui prit la forme d'un billet de blogue, de répondre à la question : qu'est-ce que l'identité numérique?

C'est en situant le terme "identité numérique" à l'intérieur du contexte sociopolitique qu'il vient à parler des réseaux sociaux, du Web 2.0, du Personal Branding... En parcourant son article, vous aurez l'occasion de vous familiariser avec ces différents termes et de comprendre la relation qui les unit à l'identité numérique. De plus, Monsieur Pierre aborde différents sujets en lien avec l'identité, comme la sécurité, de l'économie, les mouvements philosophiques ou les paradigmes. Ces différentes facettes permettent de décortiquer la notion d'identité et vous aideront à vous faire une idée éclairée du sujet.

Vidéo podcast

Truss, D.(2009). Future of Education: Where are we goign???. *A Brave New World-Wide-Web*. Balado diffusé à l'adresse: <http://futureofeducation.edublogs.org/2009/07/25/can-this-video-get-teachers-started/>

*mot clé : Outils Web2.0*

David Truss, enseignant et vice directeur d'une école de Vancouver, s'intéresse particulièrement au numérique, à la responsabilité sociale et à l'intégration des technologies dans une classe.

Après avoir fait une présentation à de futurs enseignants, monsieur Truss a créé un vidéo sur les utilités du World Wide Web, publié sur le blogue de Toby Fischer. Ce dernier note les nombreux avantages qu'amène le changement d'attitudes d'un enseignant face aux technologies. En plus d'illustrer de nombreux outils du Web 2.0 auxquels l'auteur s'est abonné, delicious, twitter, facebook, diigo, blogue, flickr, etc., il explore la différence entre l'apprentissage "papiers et crayons" et l'apprentissage à l'aide d'un ordinateur et de la technologie. Ce court vidéo a une puissante force de persuasions sur les bénéfices de la technologie pour tous les acteurs d'une société.

Rapport de Recherche:

Beaudoin, J. & Girard, M. (2006). *La communauté de pratique en réseau (CoPeR) dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes (ISPJ) : Nouvelles voies de transfert de connaissance et perspectives futures.*, CEFRIO. Montréal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Récupéré de <http://www.ctreq.qc.ca/medias/pdf-word-autres/CTREQ-CEFRIO2006-02-21.pdf>

*mots clés : communauté d'apprentissage et communauté de pratique*

Le CEFRIO est un centre de liaison et de transfert qui a pour mission d'aider les organisations à être plus productives et à contribuer au bien-être des citoyens en utilisant les technologies de l'information comme levier de transformation et d'innovation. Ce projet, réalisé par le CEFRIO, est issu d'un projet pilote du CTREQ, le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, en association avec le TACT.

Ce rapport fait état de la recherche sur l'exploration de nouveaux modèles de transfert de connaissances, lancé en 2004. Bien que les concepts de communauté d'apprentissage et de communauté de pratique aient été analysés au cours de l'étude, celle-ci visait premièrement l'insertion sociale et professionnelle des jeunes au secondaire. Il relate les 14 mois d'études à travers lesquels une véritable communauté de pratique en réseau s'est créée et base son analyse sur des cadres théoriques qui analysaient les échanges au sein du groupe.

Roy, R. (2009). *Génération C: Les 12-24 ans- Moteurs de transformation des organisations* (ISBN 978-2-923278-91-9). CEFRIO. Québec: Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Récupéré de [https://www.cefrio.qc.ca/upload/1683\\_rapportsynthesegenerationcfinal.pdf](https://www.cefrio.qc.ca/upload/1683_rapportsynthesegenerationcfinal.pdf)

*mot clé: Génération C*

Le colloque Génération C s'est tenu les 20 et 21 octobre dernier et avait pour but de rendre compte d'une enquête faite au prêt de jeunes de 12 à 24. Cette dernière avait pour but de vérifier l'hypothèse selon laquelle l'utilisation massive que de nombreux jeunes font des technologies de l'information a un impact marqué sur la manière dont ceux-ci perçoivent le monde et s'y comporte.

Ce rapport tente de dresser le portrait de cette génération qui communique, collabore et crée. Il vise à mieux d'écrire l'utilisation que ces jeunes font de la technologie et à brosse le portrait des changements qui devront être apporté dans les organisations qui les embaucheront. Ce rapport de recherche met aussi en évidence que les élèves utilisent abondamment Internet pour les travaux hors classe, mais que la technologie est très peu présente à l'école. Somme toute, il dresse un portrait assez complet des acteurs de demain qui ont grandi avec Internet.

Recueil imprimé de notes de cours (compte rendu de conférence)

Cantin, J., Chouinard, J., & Lachance, P. (2009). *Métacognition et TIC ou Comment favoriser la métacognition à l'aide des TIC*. Recueil inédit, MétaTIC. Récupéré le 3 janvier 2010 de [http://recit.org/metatic/IMG/pdf/synthese\\_metatic\\_v1.1.pdf](http://recit.org/metatic/IMG/pdf/synthese_metatic_v1.1.pdf)

*mot clé : métacognition*

Le document présenté est un assemblage de documents synthèses utilisés lors d'atelier de formation sur le sujet de la métacognition et de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Le groupe metatic est formé de trois animateurs du RECIT (le réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies).

À l'aide de ces différents documents, le groupe essaie de répondre à la question : « comment les TIC peuvent favoriser la métacognition » en exploitant le sujet de l'importance des traces dans la métacognition, les logiciels laissant des traces et les diverses fonctions de logiciels permettant une meilleure réflexion métacognitive. Le présent recueil définit la métacognition et présente par la suite des tableaux et schémas associant la planification de tâches et l'utilisation de certains outils TIC. Plusieurs grilles et activités sont aussi présentées afin d'aider les enseignants à mettre en évidence les activités métacognitives dans leurs classes.